



■ *Toute l'actu du 86*

- **SANTÉ** P.5
Tabagisme : un effet « puff »
- **BASKET** P.13-16
Avant la Pro B, objectif Loon pour le PB
- **MUSIQUE** P.18
La 30^e pour Jazzellerault
- **FACE À FACE** P.27
Joue-la comme Marine Partaud



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°610
le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

www.loisirs-veranda.fr
OUVERT LE SAMEDI
Voir conditions en magasin

9 mai au 9 juin 2023

Quand le plaisir se conjugue au pluriel...

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

EXPERTS STORISTES
Pour l'achat d'une banne motorisée posée en promotion

BRAS LEDS⁽¹⁾ -50%



TOURISME • P.3

Un été plein de promesses

120 jours de loyer OFFERTS
pour nos 120 ans⁽³⁾

Ford Kuga Hybride Rechargeable (PHEV)

À partir de **349 €/mois⁽¹⁾**

LOA 25 mois, 1^{er} loyer de 8 800 €. Coût total si achat : 41 671,19 €. Sous condition de reprise.⁽²⁾

#SeDéplacerMoinsPolluer
Penser à Covoiturer

1,2,3 Voir conditions en concession



Ford | BRING ON TOMORROW

GRUPE PERICAUD
Poitiers / Châtellerault

Poitiers : MIGNÉ-AUXANCES
60 bis, av. de la Loge - 05 49 51 69 09

Châtellerault : Zone de l'Herse
26, Rue Pierre Pleignard - 05 49 20 44 44



www.pericaud.com

INVITATION



INAUGURATION



Madame, Monsieur,

C'est avec grand plaisir que nous vous invitons à l'**inauguration de notre nouvelle concession** :

Jeudi 15 Juin 2023, à partir de 19H00

Nous vous attendons nombreux pour partager avec nous cet **évènement exceptionnel**, avec au programme :

- **Démonstration et initiation motoball enfants**
- **Exposition de voitures de collection**
- **Show de robots géants high-tech**
- **Spectacle de violon électronique**

Vous pourrez participer à notre tombola pour gagner notamment **2 Wonderbox Pilotage** d'une valeur de 150€.

S'inscrire



Tél : 05 49 54 20 80

Mail : marketing@startcar.fr

STARTCAR



168, Av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS
05 49 54 20 80



En souvenir du passé

Les contempteurs de la majorité de droite au Département fustigent souvent son obsession des grands projets d'aménagement touristique. Force est de constater que depuis les années 80, le Conseil départemental consacre beaucoup d'argent aux infrastructures, dans la foulée de l'émergence du Futuroscope, de la construction de la centrale nucléaire de Civaux, des grandes délocalisations du Cned... Tous les élus marchent dans les pas de René Monory et convoquent sa mémoire à intervalles réguliers, comme pour mieux démontrer la pertinence de leurs choix, du soutien à zerOGravity à l'Arena Futuroscope, en passant par l'aéroport. Mais l'époque a changé et pas sûr que l'ancien président du Sénat aurait la même latitude que celle dont il a bénéficié au plus fort de son règne sur la Vienne. Le changement climatique pousse au moins à réfléchir à des modèles de développement plus vertueux. En cette semaine de commémoration du centenaire de la naissance du « Shérif », les critiques risquent de se faire rares. Mais dès la semaine prochaine, on peut compter sur les élus de gauche pour mieux appuyer là où ça fait mal... salle René-Monory et au-delà place Leclerc. Au fond, chacun est dans son rôle.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



DR Zebreille-Thomas Jelinck

Tourisme : un été sans nuage ?

La Vallée des Singes est le deuxième site touristique de la Vienne.

La saison touristique s'annonce bonne cet été. Les premiers indicateurs laissent augurer une activité plus soutenue qu'en 2022 pour les parcs de loisirs, hôteliers et restaurateurs du département.

■ Steve Henot - Arnault Varanne

C'est le groupe qui monte en puissance dans la Vienne. Avec désormais six parcs de loisirs^(*) dans son giron, dont Aven'Thuré et Fun Forest, Vos Destinations Nature poursuit ses objectifs de croissance et vise la barre des 10M€ de chiffre d'affaires (9M€ en 2022). « Nous sommes régulièrement sollicités pour racheter des sites, indique Guillaume Granger, responsables des activités. Ces deux-là étaient intéressants, avec des activités qui fonctionnent bien et que l'on connaît déjà. » Après la parenthèse Covid, le propriétaire

de DéfiPlanet' et la Vallée des Singes a voulu « redémarrer plus fort » et a investi 13M€ sur sept à huit ans. « On sort de deux très belles années, meilleures qu'en 2019 qui restait notre référence, indique Guillaume Granger. Les touristes recherchent des activités en extérieur, une proximité avec la nature... Nous avons déjà de bons chiffres de réservation sur l'été à venir. »

A l'échelle du département, les signaux à l'amorce de l'été sont aussi au vert. « Plusieurs responsables de site sont très satisfaits du début de saison, admet Sandrine Barraud, pas forcément en termes de fréquentation mais de durée de séjour et de panier moyen. » La conseillère départementale en charge du Tourisme évoque « un grand nombre de familles avec des enfants de 7 à 14 ans ». « La Vienne développe beaucoup d'animations ludiques... » De là à y voir un lien de cause à effet, il n'y a qu'un pas. Car au-delà de la locomotive Futuroscope et ses futurs écologes,

2023 devrait sonner comme une nouvelle année record pour Terra Aventura. Les 38 parcours cartonnent sur l'appli. « Sur ceux de Grand Poitiers, cela représente 47 411 joueurs en 2022 », précise Bénédicte Breuls, directrice de l'office de tourisme de l'agglomération.

Les hébergeurs optimistes

Signe que les temps changent, même les groupes reviennent dans le Poitou, une « excellente nouvelle ». Bénédicte Breuls note d'ailleurs une augmentation de 1,5% des réservations d'hôtels et de meublés en juillet et août par rapport à la même date de 2022, et encore « les gens réservent de plus en plus à la dernière minute ». Son optimisme est partagé par le Club des hébergeurs de la Vienne. « L'activité se porte bien depuis le début de l'année », confirme Thierry Baratte, nouveau président et propriétaire du château de Périgny, à Vouillé. Les réservations tardives sont toujours là,

mais l'affluence sur les ponts du mois de mai laisse présager un aussi bel été. Même son de cloche au sein des Gîtes de France de la Vienne. « Nous sommes à +3% en volume d'affaires à la date d'aujourd'hui comparé en 2022, atteste Joël Compain, président de l'association. Les gens restent en moyenne plus longtemps. »

La fin des restrictions sanitaires n'a donc pas détourné les clients français de la Vienne, Paris, la Nouvelle-Aquitaine et le Grand-Ouest étant des « cibles privilégiées ». Et les étrangers ? « On travaille avec le Comité régional du tourisme sur des destinations telles que l'Espagne (avec le Futuroscope aussi, ndr), la Belgique, l'Angleterre et les Etats-Unis » Du patrimoine, de la culture, des animaux et de grands espaces... De quoi séduire un très large panel de touristes.

^(*)DéfiPlanet', Le Cormenier, le Parc de la Belle, la Vallée des Singes et depuis peu Aven'Thuré et Fun Forest.

RESTAURANT

LA BERGERIE

ART & GASTRONOMIE

By Natacha

1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Formule du midi à 20€
(hors week-ends et jours fériés)
Produits frais du marché
**Entrée - Plat
Dessert**
Autres Menus :
35€ & 49€

NOUVEAUX MENUS

PENSEZ À RÉSERVER

► 10 min de Poitiers - N147 direction Limoges ◀

Dans la roue de Stephen Delcourt

Cette saison, Le 7 pose ses valises dans le bureau de personnalités locales, en quête de ce qui fonde leur méthode de travail. Septième et dernier volet au siège de l'équipe féminine de cyclisme FDJ Suez, à Jaunay-Marigny, que Stephen Delcourt contribue à faire briller.

■ Arnault Varanne - Steve Henot

C'est comment ?

Sur le site de la Grand'Raise, à Jaunay-Marigny, le quartier général de la FDJ Suez se repère de loin. A l'étage, le bureau du manager général de la formation cycliste féminine, Top 5 mondial, ne paie pas de mine : à peine 15m² avec vue imprenable sur la route départementale. Une table, quelques chaises, un immense écran incurvé pour être multitâche. Dans son dos, un poster de la Toscane où se déroulent les Strade Bianchi, « la plus belle course au monde ». Face à lui, une carte du monde en relief pour visualiser les points de chute de l'équipe (110 jours de courses par an). Pas besoin de plus pour Stephen Delcourt. « Je passe 180 jours par an ici et une centaine en déplacement ». L'ancien directeur d'agence bancaire y a élu domicile à 100% à partir de décembre 2021.



Adeptes des plans

« Quand je vais dans le bureau de ma femme (Emmanuelle Merlot, directrice générale de Merlot Construction, ndr), j'aime bien les plans de construction affichés au mur. Je lui ai fait tirer le plan de notre futur bus comme si j'étais un architecte ! »



Attention extension

En ouvrant la porte de son bureau, Stephen Delcourt peut jeter un coup d'œil sur la télé qui diffuse les courses de ses protégées. Et sur son bureau, un écran de retour lui permet aussi de visualiser le service courses où sont entreposés les vélos, matériels... Mais à partir de l'année prochaine, son champ de vision devra s'élargir car le « QG » de l'équipe va gagner 425m² supplémentaires. Indispensable pour garer tous les véhicules (12), héberger les 80 vélos et 140 paires de roues et, accessoirement, offrir les meilleures conditions de travail aux collaborateurs, quarante équivalents temps plein. Le parking a déjà bénéficié du plan de développement.

Multisports

Un mug de LDLC Asvel, une tasse du FC Copenhague, un maillot encadré du numéro 10 du Poitiers Basket 86... Le manager de la FDJ Suez est un passionné de sport et un pratiquant aussi. Le cycliste, coureur et triathlète a noué « une belle amitié », avec Adrien Tallec, l'ancien directeur administratif du PB. D'où la présence d'objets liés à la balle orange sur une étagère. Des cartons de la marque sponsor Gobik « habillent » la pièce, ils contiennent des produits en test, cuissards, maillots...



Champagne

« Pas trop matérialiste », Stephen Delcourt conserve comme une relique le bouchon de champagne que Cecilie Uttrup Ludwig a fait sauter sur le podium de la 3^e étape du Tour de France, à Epernay. La Danoise avait chuté la veille, ce qui rend sa victoire encore plus pétillante.



La preuve par sept

Ancrée localement, la FDJ Suez est devenue au fil des ans le terrain d'expression des talents de toutes les nationalités. Les maillots français, suédois, italien, danois, australien, hollandais, norvégien trônent en bonne place. « On est une équipe internationale, je me sens d'ailleurs plus citoyen du monde parfois que citoyen français. »

Les ados kiffent la « puff »



Emballages colorés et parfum variés, tout est fait pour séduire les jeunes consommateurs.

Interdite aux mineurs, la cigarette électronique rechargeable, ou « puff », est pourtant largement consommée par les collégiens et lycéens. Elle peut constituer un premier pas vers le tabagisme.

■ Claire Brugier

Selon un sondage de l'Alliance contre le tabac, 13% des adolescents avaient déjà utilisé une cigarette électronique jetable en 2022. Et la Vienne ne fait pas exception. Bien qu'interdite aux mineurs, la « puff » -nom générique emprunté à la marque Wpuff- fait fureur auprès des collégiens et des lycéens. Il faut dire qu'avec ses emballages colorés, son prix autour de 10€ -selon le modèle,

le nombre de bouffées, etc.- et ses parfums improbables tels que mangue glacée, ice cream cookie ou café latte, elle a tout pour plaire. « Il faut garder à l'esprit que ces outils sont créés par l'industrie du tabac dans la perspective de susciter ou d'entretenir les consommations », met en garde le D^r Marc Besnier, qui travaille avec le P^r Jaafari, du centre Laborit, sur la question des addictions. Malheureusement le stratagème fonctionne et la « puff » se révèle être « une très bonne porte d'entrée dans la consommation tabagique ». Ce constat a incité Francesca Pasquini, députée EELV des Hauts-de-Seine, à déposer une proposition de loi pour faire interdire la cigarette électronique jetable en France. Début mai, le ministre de la Santé François Braun s'est dit favorable à cette mesure, déjà

en vigueur en Belgique, en Allemagne et en Irlande.

« Faire comme tout le monde »

« Avec les cigarettes électroniques, on crée l'habitude par le conditionnement, notamment chez les adolescents, explique le D^r Besnier. La construction cérébrale se poursuit jusqu'à 25 ans. Avant, ces consommations altèrent les circuits du cerveau, les habitudes vont s'y ancrer. » A ce processus physiologique s'ajoute « un aspect social important ». L'expérience d'Elena, 16 ans, le confirme. « En 3^e, des copines avaient des cigarettes électroniques jetables. J'ai voulu faire comme tout le monde, alors j'en ai acheté une sur Internet parce qu'aller dans un bureau de tabac me faisait peur. » Ni vue, ni connue. « En 2nde, je suis passée à la cigarette classique, puis à la cigarette

électronique rechargeable car cela me coûtait cher. » Actuellement, la jeune fille essaie de limiter sa consommation. Pour sa santé ? Non, pour son portefeuille. « Je suis encore jeune, j'ai la vie devant moi et tout le temps pour arrêter ! », lâche-t-elle avec sincérité.

« Les adolescents n'ont pas la même représentation que les adultes de ces consommations et chez eux l'aspect environnemental est prédominant », précise le D^r Besnier. L'accompagnement, par les parents et les soignants, doit donc être adapté. « Le contexte de consommation est difficile à casser. Il est important d'aborder la question de façon neutre et bienveillante, d'ouvrir le dialogue, conseille le spécialiste. Ce ne doit pas être un tabou. On doit aussi aller chercher les comorbidités comme des troubles du sommeil, de l'anxiété... »

SOCIAL

Réforme des retraites : nouvelles mobilisations

A l'appel de l'intersyndicale, une 14^e journée de mobilisation contre la réforme des retraites, adoptée au Parlement avec l'article 49.3, se déroule ce mardi dans trois villes de la Vienne. A Poitiers, le cortège partira à 14h du stade Rebeilleau et arrivera à la gare via le Faubourg-du-Pont-Neuf. A Châtelleraut, les organisateurs donnent rendez-vous dès 10h place du Kiosque. Enfin, à Loudun, la manifestation partira à la même heure de la mairie.

ADMINISTRATION

Des délais moins longs pour les pièces d'identité

La délivrance des documents d'identité ressemble depuis la crise sanitaire à un long chemin de croix pour les particuliers. Il faut souvent plusieurs mois pour caler un rendez-vous en mairie afin de satisfaire aux obligations. Les choses devraient évoluer dans le bon sens puisque d'ici l'été 35 dispositifs de recueillement (DR) dans vingt-huit communes seront accessibles contre 19 jusqu'à l'année dernière. Il ne faudrait plus que 52 jours aujourd'hui contre 100 au premier trimestre 2023. Cinq communes se sont engagées dans le dispositif « contrat urgence titres », qui vise à proposer 20% de rendez-vous supplémentaires : Neuville, Gençay, Civray, Montmorillon et Les Trois-Moutiers. A Poitiers, deux nouveaux créneaux ouvriront en juillet et août, de manière à fluidifier les demandes. Pour rappel, l'Agence nationale des titres sécurisés a mis en place une plateforme nationale de prise de rendez-vous. Plus d'informations sur passeport.ants.gouv.fr.

BANQUE POPULAIRE VAL DE FRANCE

neoloji TECHNOPOLE GRAND POITIERS

CREATEURS DE VALEUR SUR LE TERRITOIRE

Next Innov by Banque Populaire Val de France, partenaire de Neoloji Technopole, contribue à l'accompagnement des dirigeants d'entreprises innovantes dans le développement de leurs projets.

neoloji.fr | contact@neoloji.fr

20 MAI - 10 JUIN 2023

BONUS ELECTRIQUE GIANT

200€ DE REMISE*

Pour l'achat d'un vélo électrique

NOUVELLE ADRESSE !

10, rue du Clos Marchand - 86000 Poitiers - 05 49 55 36 22 > ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES

Ve contacter en magasin



Et si tout n'était qu'une question de regard...

Manon Zahnd

CV EXPRESS

Citoyenne du monde. Multitâche avec un ADN proactif. Formatrice pédagogique en numérique et, dans les heures de la journée qui lui restent, coach de vie, praticienne en shiatsu et en hypnose. Runneuse, nageuse, aimant défier ses limites. Adoptée par la Côte d'Azur, exportée vers le Poitou-Charentes depuis vingt ans.

J'AIME : la vie, le soleil, la nature, les disciplines du bien-être, les personnes authentiques et leur histoire, cuisiner des plats du monde.

J'AIME PAS : l'inertie, penser que l'on ne peut rien changer dans nos vies.

Une année de Regards est si vite passée. Apporter son angle de vue sur l'actualité a été autant un plaisir qu'un jeu. Pourtant, un regard peut changer une vie ou une façon de l'appréhender. Je pense à celui que portait Nelson Mandela sur les épreuves de sa vie et à sa phrase « Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends ». Je me souviens d'Edison, dont on dit qu'il est parvenu à allumer sa fameuse lampe à incandescence on lui a demandé : « Comment avez-vous fait pour persévérer autant ? » Il a répondu. « Je n'ai pas échoué, j'ai juste réussi à trouver 9 999 façons de créer une ampoule qui ne fonc-

tionne pas. » Je me souviens de la première fois où j'ai écrit un livre. Je pestais à l'idée de préparer un support de formation à photocopier puis à relier au mépris de règles élémentaires d'économie de papier et de reliure plastique. Un ami m'a dit : « Tu n'as qu'à écrire un livre... » J'ai cru qu'il plaisantait mais, comme son expression ne changeait pas, je me suis dit que je lui devais quelques explications. En effet, une sorte de monologue s'était installé en moi : ne fais pas ça. Tu n'es pas une écrivaine par nature. Pour qui te prends-tu ? Tu pourrais le rater. Le livre est paru... quand même. J'ai juste changé ce discours in-

térieur en « Pourquoi pas toi ? Comment apprendre à le faire ? Connais-tu personnellement des auteurs ? Ils pourraient te dire comment ils ont fait. » J'ai eu trente lecteurs. C'était le premier. J'ai amélioré mon approche dans le deuxième, puis dans le troisième et dans l'optique du quatrième. Dans toutes nos situations de vie nous avons le choix de cette alternative. Soit nous pensons savoir faire certaines choses et pas d'autres, avoir des compétences fixes que nous devons confirmer sans cesse... mais aussi des qualités et des défauts qui ne changeront jamais. Soit nous pensons toutes et tous que

nous sommes capables de tout apprendre. Cela nous amène à essayer, accepter l'erreur, nous améliorer et réussir... Après tout, un bébé tombe environ 2 000 fois avant d'arriver à marcher sous les encouragements de ses parents. Lorsque j'ai été appelée pour faire partie de la « promo Regards », j'ai cru que c'était une erreur. Puis je m'en suis voulu de penser cela parce qu'après tout j'étais arrivée à écrire mon premier livre. J'ai donc appris sur le tas le bel exercice d'écriture de chroniques et je remercie encore une fois toute l'équipe de la rédaction.

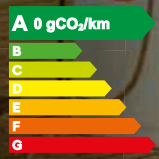
Manon Zahnd



Hyundai KONA Electric



À partir de
159 €/mois⁽¹⁾
1^{er} loyer de 3 570 €
LLD 37 mois. 30 000 km
Bonus éco 5 000 € et prime à la conversion de 2 500 € déduits⁽²⁾



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

Portes ouvertes
09-11 juin



Disponible immédiatement*

ECO DES NATIONS
Poitiers
www.hyundaipoitiers.fr

166 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS
05 49 03 12 34



Rejoignez-nous sur Facebook ! Hyundai Poitiers

Consommations mixtes de la gamme KONA Electric (kWh/100 km) : 14,3 - 14,7.
(1) Exemple pour Hyundai KONA Electric 39 kWh Intuitive en Location Longue Durée sur 37 mois et 30 000 km maximum. 1^{er} loyer majoré de 11 070 € TTC ramené à 3 570 € TTC après déduction du bonus écologique de 5 000 € et de la prime à la conversion de 2 500 € si éligible⁽²⁾ puis 36 loyers mensuels de 159 € TTC. **Modèle présenté :** Hyundai KONA Electric 64 kWh Executive avec peinture métallisée (425 € TTC/mois après un 1^{er} loyer majoré de 13 500 € ramené à 11 000 € après déduction de la prime à la conversion de 2 500 €). Hors assurances et prestations facultatives. Offre soumise à conditions, réservée aux particuliers et valable du 01/06/2023 au 30/06/2023 chez tous les distributeurs Hyundai participants, dans la limite des stocks disponibles (voir conditions en point de vente). Sous réserve d'acceptation par Hyundai Finance, marque exploitée par Hyundai Capital France, SAS au capital de 94 545 500 euros, 69 avenue de Flandre 59700 Marquien-Barœul. SIREN 491 411 542 RCS Lille Métropole. (2) Conditions et éligibilité : service-public.fr. * Dans la limite des stocks disponibles. Détails : hyundai.com/fr

Chimirec Delvert, expert en déchets

Spécialisée dans la collecte et le tri des déchets issus des activités économiques, Chimirec Delvert poursuit sa croissance au service de la préservation de l'environnement. L'entreprise installée à Jaunay-Marigny est l'une des 24 filiales d'un groupe familial.

■ Claire Brugier

Il est loin le temps où Pierre Fixot et quelques salariés récupéraient les huiles usagées grâce à un unique camion de collecte. Soixante-cinq ans plus tard, les chiffres de l'entreprise familiale Chimirec, désormais présidée par Jean Fixot, sont exponentiels : plus de 1 300 salariés, 350 000 tonnes de déchets traités par an, 35 plateformes de collecte, 475 camions, 224M€ de chiffre d'affaires, 47 000 clients et une implantation à la fois nationale et internationale (Québec, Maroc, Pologne, Tur-



Chimirec Delvert fournit à ses clients des contenants pour leurs déchets.

quie, Arabie saoudite).

Cette remarquable croissance est aussi perceptible à l'échelle de Chimirec Delvert. Installée depuis 1995 à Jaunay-Marigny, sur une aire étanche, la filiale locale du groupe s'est dotée en 2022 d'une plateforme secondaire à Saint-Fort-sur-Gironde, en Charente-Maritime, et d'un dépôt à Buzançais, dans l'Indre. Elle couvre pas moins de

12 départements et son chiffre d'affaires est passé de 7,2M€ en 2018 à 10M€. « Le site, installation classée pour la protection de l'environnement (ICPE), est en évolution permanente, souligne sa directrice, Nadine Müller, à la tête de 70 salariés dont une dizaine en Charente-Maritime. Nous avons toujours des projets de maillage du territoire, de dé-

veloppement, de diversification et d'aménagements favorables à nos clients mais aussi à nos collaborateurs. »

Aménagement paysager

L'activité de Chimirec Delvert est centrée sur la collecte, le tri, le transit et le regroupement des déchets selon leur typologie et le cahier des charges des filiales de valorisation, qu'elles soient

internes ou externes au groupe. La filiale a collecté l'an dernier 5 825 tonnes d'huiles usagées et 16 000 tonnes de déchets, auprès de garages, d'industries et de collectivités via des éco-organismes. « Tout ce qui entre va ressortir, assure Nadine Müller. Nous ne sommes qu'une plateforme. » Camions plateau, semi-remorques, camions citerne, benne et hydrocureurs constituent le gros de la flotte des 24 véhicules, trois nouveaux porteurs étant attendus prochainement.

Récemment, en concertation avec la municipalité, la filiale a confié à une architecte et à la société locale Brunet Paysager la réalisation d'un aménagement de 5 400m² pour servir de brise-vue aux riverains... et d'espace vert pour les salariés. Coût de l'opération : environ 100 000€. « Cet investissement majeur traduit notre volonté de concilier le recyclage avec la préservation de la biodiversité et le respect des écosystèmes locaux », note la directrice. Un parking devrait également voir le jour prochainement.

Jeu. 22 Juin 2023 de 9H30 à 18H | Ven. 23 Juin 2023 de 9H30 à 17H

Salon HANDIMEDIC POITIERS

9^{ème} ÉDITION

Venez découvrir nos solutions dédiées à l'autonomie au quotidien !

ORTHOPÉDIE
CONFORT & MAINTIEN À DOMICILE
HANDICAP

ÉQUIPEMENT DES COLLECTIVITÉS
MATÉRIEL MÉDICAL
MOBILITÉ

90 exposants
Parc des expositions - Hall B
www.salon-handimedic.fr

Entrée gratuite
OUVERT À TOUS !

Harmonie
medical service

Lucky Wash

LAVERIE POUR ANIMAUX ET ACCESSOIRES

Plus besoin du jet d'eau au fond du jardin ! Lucky Wash vous propose de venir **prendre soin de vos animaux à quatre pattes en gagnant du temps !**

La laverie est équipée d'une machine Dog Wash et également de deux machines à laver et d'un séchoir. Tout cet équipement complémentaire à la machine Dog Wash permet de nettoyer tous les accessoires de vos animaux même pour nos amis les CHEVAUX.

Accessible en libre-service de 8h à 20h et facile d'utilisation

138 avenue du 8 Mai 1945
86000 POITIERS
05 86 98 01 34

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR
www.luckywash.fr
luckywashpoitiers

AGENCE CAPSULE - RCS 794831920036 - www.agence-capsule.fr

Les secrets des pelotes de réjection

PAYSAGES

Chacun sa lecture

Dans le cadre de la rédaction de l'Atlas des paysages de la Vienne, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement organise plusieurs ateliers afin de recueillir la lecture que les habitants font de leur environnement. Rendez-vous ce mardi de 9h à 12h à la salle des fêtes de Montreuil-Bonnin, de 14h30 à 17h à la salle polyvalente de Monts-sur-Guesnes et demain mercredi à la Forge d'Adrien, à Sillars. Aucune inscription nécessaire. Renseignement sur caue86.fr.

SÈCHERESSE

Dive et Clain : nouvelles restrictions

La préfecture de la Vienne a mis en place de nouvelles mesures de restriction, voire de suspension de prélèvement de l'eau en rivière ou en nappe souterraine sur les bassins de la Dive du nord et du Clain. Ces mesures concernent tous les usages, privés et publics, à partir de tous les prélèvements d'eau par pompage dans une rivière, dans un forage, un puits ou un plan d'eau connecté. Les prélèvements sur le réseau d'eau potable ne sont pas concernés.

Bien que communs, les micro-mammifères restent peu connus. Pour en savoir davantage, une étude à laquelle participe Vienne Nature est menée à l'échelle régionale à partir de... pelotes de réjection.

■ Claire Brugier

Ce n'est pas un hasard si la Nouvelle-Aquitaine a inscrit leur étude dans son contrat d'objectif 2022-2024. Les micro-mammifères ont beau faire partie du décor, on en sait finalement peu sur eux. Vienne Nature et ses homologues ont donc pour mission d'en apprendre davantage sur cette « famille » non reconnue par la taxonomie et qui compte vingt-six espèces dans le département. Comment ? A partir des pelotes de réjection de l'effraie des clochers. « Bien sûr, il y a d'autres rapaces noc-



La loupe binoculaire facilite l'identification des restes osseux.

turnes mais l'effraie s'approche davantage des infrastructures humaines. » Plus facile pour récolter ses pelotes ! Et puis la petite chouette « est très généraliste dans ce qu'elle mange », assure Alice Chéron, chargée d'étude chiroptères-faune à Vienne Nature. Mieux encore, elle est une prédatrice délicate. « Contrairement par exemple à la chouette hulotte, qui endommage le crâne de

sa proie en lui donnant un coup de bec, l'effraie la gobe tout rond. » Une fois régurgitées, ses boulettes sont donc riches d'enseignements sur les muscardins, campagnols amphibies, musaraignes et autres hérissons, écureuils et loirs de nos campagnes.

Une méthode simple

« On décortique les pelotes pour en extraire les crânes et

mandibules inférieures afin de pouvoir déterminer l'alimentation, si c'était un rongeur, un insectivore, un carnivore. On peut ainsi réaliser un inventaire sans déranger aucune espèce, reprend Alice Chéron. On peut aussi se douter de la proportion de chaque espèce, en prenant en compte le fait que certaines sont peu prédatées. » Pour étendre son étude, Vienne Nature initie des bénévoles au maniement de la loupe binoculaire et aux « clés de détermination ». « Cela permet de former des gens tout en récupérant de la donnée. En parallèle, nous pouvons travailler sur d'autres protocoles, le suivi acoustique pour les musaraignes amphibies, la recherche de nids pour les rats des moissons et les muscardins... Actuellement, nous testons la capture dans des pièges Inra. »

Prochain atelier pelotes de réjection, mercredi à 18h au siège de Vienne Nature, à Fontaine-le-Comte. Inscription sur vienne-nature.fr.



LES JOURS SIMPLISSIMES

JUSQU'AU 30 JUIN 2023

VITARA HYBRID

GAMME À PARTIR DE **249 €/mois** (1)
ENTRETIEN INCLUS (a)
 LLD 37 MOIS
 1^{er} LOYER 4 500 €



JOURNÉES PORTES OUVERTES DU 10 AU 11 JUIN*

ECO DES NATIONS Poitiers
www.ecodesnations.fr

166 av. du Plateau des Glières
 86000 POITIERS - 05 49 03 12 34
[Facebook.com/Suzuki-Poitiers](https://www.facebook.com/Suzuki-Poitiers)

Consommations mixtes Suzuki Vitara (WLTP) : 5,2 à 5,9 l/100 km.

(1) Location Longue Durée pour 37 mois et 30000 kilomètres pour un Suzuki Vitara 1.4 Boosterjet Hybrid Advantage. 1^{er} loyer de 4 500 €, puis 36 loyers de 249 €. Offre réservée aux particuliers, valable du 01/06/2023 au 30/06/2023 inclus, dans le réseau participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Arval Service Lease - SA au capital de 66412800 € - Immatriculée sous le n°352 256 424 RCS Paris. Siège social: 1, bd du Commerce - 75009 Paris - Identifiant CE FR 68352256424 - ORIAS n° 07 022 411. Modèle présenté: Suzuki Vitara 1.4 Boosterjet Hybrid Style hors option peinture métallisée So'Color, aux mêmes conditions puis 36 loyers de 309 €/mois. (a) Les loyers comprennent les services associés suivants (en option et dans les limites et conditions prévues aux contrats de LLD et d'Assurance): Entretien inclus - Assistance + 24h/24 7j/7 au véhicule et aux passagers - Assurance Perle Financière, souscrite auprès de Greenval Insurance DAC, compagnie d'assurance de droit irlandais, enregistrée sur le numéro 432783, siège social: Trinity Point, 10-11 Leinster Street South, Dublin 2, Irlande (info@greenval-insurance.ie); supervisée par la Banque Centrale en Irlande. Le détail de contenu des services associés est disponible auprès de Arval Service Lease. (2) Prix TTC du Suzuki Vitara 1.4 Boosterjet Hybrid Advantage, après déduction d'une remise de 3000 € offerte par votre concessionnaire. Selon tarif en vigueur au 03/06/2023. *Smart Hybrid Vehicle by Suzuki. **Ouverture selon arrêté préfectoral.

Garantie constructeur 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme éché.

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer



SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2023

Grâce à Linky, toutes vos démarches sont simplifiées et peuvent se faire à distance :
emménagement, mise en service, modification de puissance,



Parlez-en avec votre
conseiller au 05 49 89 02 10
ou avec notre technicien
lors de la pose



@LinkyparSRD

SRD - 78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9

Une Maison de l'enfant à l'automne

Sur le modèle de la Maison des adolescents, le centre hospitalier Henri-Laborit ouvrira à Poitiers en novembre un espace dédié aux enfants et aux familles. Le nouveau directeur de l'établissement Xavier Etcheverry s'en réjouit.

■ Arnault Varanne

La crise sanitaire a laissé des traces durables. Trois ans après son déclenchement, Xavier Etcheverry évoque « une souffrance psychique réelle en particulier chez les jeunes et adolescents ». Raison pour laquelle le nouveau directeur général du CH Laborit et ses équipes ont déposé un dossier au ministère de la Santé pour créer « une unité de gestion des crises » au sein du pavillon Tony-Lainé. Celle-ci serait composée d'une quinzaine de professionnels, dont des éducateurs spécialisés, infirmières, médecins... Sa mission ?



Xavier Etcheverry est à la tête du CH Laborit depuis mars dernier.

Mieux répondre aux situations à risque immédiat. Si la création de cette « UGC » reste suspendue aux financements ministériels -« le plus vite possible »-, en revanche, la naissance d'une Maison de l'enfant et de la famille en plein cœur de Poitiers ne fait plus de doute.

Dans la foulée de la Maison des adolescents, cet espace sera dédié aux enfants et à leurs

parents. Sa localisation ? « Juste à côté de la Maison des ados, place Charles-de-Gaulle », répond Xavier Etcheverry. L'ouverture est prévue en novembre. Ce sera l'une des trois premières du genre en France avec Lyon et la Corse. L'arrêté ministériel autorisant cette expérimentation a été publié le 2 juin. Seront accueillis par une équipe pluridisciplinaire (5 à 6 professionnels) les

3-11 ans nécessitant une prise en charge et l'entrée dans un parcours de soins. Le projet est piloté par le Pr Ludovic Gicquel, chef du pôle universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent.

Des portes ouvertes au Csapa

Au-delà, le CH Laborit s'attelle à répondre à tous les besoins (nombreux) de prise en charge, chez les adultes souffrant de troubles psychiques comme d'une addiction aux stupéfiants, à l'alcool... Pour la première fois de son histoire, le Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa 86) va ainsi ouvrir ses portes au grand public et aux partenaires le mardi 27 juin prochain (13h30-16h30). « C'est une volonté des équipes médicales de montrer ce qu'ils proposent en termes de prise en charge », ajoute Julie Debord, chargée de communication de Laborit.

Auprès du CHU, des médecins généralistes, du centre pénitentiaire de Vivonne... Le centre hospitalier s'efforce de multiplier

les partenariats au service des publics fragiles. D'ailleurs, un hôpital de jour va ouvrir ses portes pour les personnes placées sous main de justice, au sein du Centre médico-psychologique Espace Vienne. « Ces anciens détenus bénéficieront d'une meilleure prise en charge et de nouvelles activités. »

La sécurité au cœur

Le meurtre d'une infirmière au CHU de Rouen, le 22 mai, a un fort écho dans tous les établissements français. Au CH Laborit, on s'efforce de mettre l'accent sur la prévention de la violence. « On a mis en place plusieurs groupes de travail sur la désescalade pour éviter que la pression ne monte trop », répond Xavier Etcheverry. Il est question de « chambres d'apaisement, d'ateliers thérapeutiques... » Les conclusions seront rendues dans le second semestre 2023. Mais sans attendre, l'établissement n'exclut pas de renforcer les équipes de sécurité sur site.

2 MOIS DE VISIBILITÉ
DIFFUSION NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT 2023

Le 7

Le 7

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne
regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Céramique à Poitiers
Place du Maréchal-Leclerc
[Hôtel de ville]

10h-20h

16-17 juin 2023

33 céramistes - atelier modelage enfants
expo-concours - crash test de tournage

céramiques: S. Manchado

Le grand oral des externes



Les étudiants ont eu une minute pour prendre connaissance du scénario avant d'entrer dans la salle de consultation.

Pour la première fois, les 220 externes en médecine de Poitiers ont passé un examen oral basé sur des cas pratiques... L'objectif ? Évaluer leurs compétences ainsi que leur savoir-être face à des situations difficiles.

■ Romain Mudrak

La cloche retentit à horaires réguliers... Ce mardi de mai, la faculté de médecine est presque entièrement dédiée aux examens cliniques objectifs structurés (Ecos). De quoi mobiliser beaucoup de monde pour un enjeu fondamental. La réforme de la filière santé est passée par là. En complément des devoirs écrits, ces nouvelles épreuves orales pèsent désormais pour 20% dans la validation du diplôme de formation approfondie en sciences médicales, autrement dit l'« externat », de la quatrième à la sixième année de médecine. Leur vocation ? Évaluer les compétences des étudiants mais surtout leur savoir-être à travers des mises en situation. A Poitiers, 220 étudiants ont

été convoqués sur la journée. Les premiers sont arrivés dès 7h30, certains après une garde à l'hôpital, pour ne ressortir qu'à 13h afin d'éviter toute tricherie. Et concrètement ? Chaque étudiant dispose d'une minute pour prendre connaissance du scénario affiché sur la porte. Au second coup de cloche, il entre dans la salle où l'attend un « patient standardisé » qui joue un rôle ou un examinateur. « Ils sont amenés à interroger le patient ou à lui annoncer une maladie, explique Marc Paccalin, doyen de la faculté de médecine de Poitiers. La grille d'évaluation permet d'apprécier leurs capacités à vulgariser leurs propos, à être poli, à se présenter et à dire des choses justes. » Les candidats enchaînent cinq « stations ». Ils sont confrontés à l'apnée du sommeil, au syndrome du canal carpien, à l'analyse d'un scanner ou encore à la réalisation en temps réel d'une ponction lombaire. Tout cela en sept minutes chrono.

« Chaque mot est important »

« C'était compliqué parce qu'on pouvait potentiellement tomber sur l'une des treize matières

abordées cette année, raconte Inès, 21 ans, à la sortie de l'épreuve. Je ne suis pas bonne en ophtalmologie, je ne suis pas sûre d'avoir bien analysé les images fournies. En revanche, j'ai eu la chance de réviser la veille les symptômes et la prise en charge de la goutte. » De son côté, Pierre-Adrien, 20 ans, a démarré la session par... une ponction lombaire : « On l'a vue en tout début d'année au cours d'une séance de travaux pratiques, mais je n'ai jamais exercé depuis. Pas simple de reproduire les gestes. » Pas de quoi altérer son optimisme pour autant.

Annoncer le décès d'un proche ou dire à un patient qu'il est porteur d'une maladie grave restent des moments difficiles à vivre pour un praticien. « L'aspect relationnel est abordé en quatrième année, quand l'étudiant commence les stages à l'hôpital, reprend Marc Paccalin. C'est aussi l'objectif de ces Ecos qui les aident à formaliser le paraître. Chaque mot est important. » D'autres mises en situation du même genre sont prévues en cinquième et sixième années. Une façon pour les étudiants de revêtir progressivement la blouse du médecin.

8ÈME

FOIRE DU DÉPÔT-VENTE DE NAINTRÉ

Du 15 au 18 JUIN ouvert le dimanche

100

MODÈLES

DISPONIBLES

NAINTRÉ

FUTUROSCOPE
15 MINUTES

CAMPING-CARS FOURGONS AMÉNAGÉS VANS

PÔLE LOISIRS DE NAINTRÉ

10 rue Chambourdon - 86530 Naintré
05 49 93 76 30



La science part en vadrouille

EXPOSITIONS

• Dodo, sur la piste de *Raphus cucullatus*

Grâce à un parcours ludique et énigmatique, partez à la découverte de cet animal mythique, qui va servir de fil conducteur à une exposition abordant divers aspects : géologie, géographie, histoire, biologie, faune et flore... A partir de 8 ans. Jusqu'au 31 décembre. Tarifs : de 3,50 à 6€

• Histoire, sport et citoyenneté

Ancrés dans le contexte géopolitique, les flux migratoires et les changements sociaux, les Jeux olympiques et paralympiques sont une véritable vitrine de l'Histoire. Cette exposition met en exergue des récits hors norme d'athlètes qui se sont démarqué(e)s par leur engagement. Jusqu'au 17 septembre. Accès libre.

• Comment tu comptes ?

Découvrez le calcul et son histoire chez les Egyptiens, les abaques et les bouliers en passant par les tables des nombres. Jusqu'au 1^{er} octobre. Accès libre.

• Benoît Clarys, le passé comme si vous y étiez

C'est votre dernière chance de découvrir l'exposition consacrée au travail de l'illustrateur Benoît Clarys. Le 8 juillet, il sera trop tard ! Cet ancien publiciste a changé de voie au milieu des années 1980 pour se spécialiser dans l'illustration archéologique. Dans Le 7 n°603, il expliquait son métier en ces quelques mots : « Je réponds à la demande des archéologues qui désirent vulgariser leur discours par un dessin, autrement dit mettre en images leurs travaux de recherche pour s'adresser à un plus large public. » Au fil des années, Benoît a multiplié les chantiers de fouilles en Belgique et en France. Sa période préférée ? Les Mérovingiens. Ses aquarelles sont le reflet de la science, de ses avancées comme des débats qui opposent parfois les experts. Quand la vulgarisation scientifique passe aussi par le dessin...

Des visites guidées sont possibles les mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h. Tarifs : de 3,50 à 6€. Des visites « allégées » et gratuites seront organisées du 16 au 18 juin pour les Journées de l'archéologie.

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr



Crédit : Nicolas de la Vallée - EMF

L'Espace Mendès-France et l'Ecole de l'ADN iront à la rencontre des habitants de Poitiers cet été.

Envie de vacances intelligentes ? Du 8 juillet au 3 septembre, le festival des Curioz'été propose des ateliers scientifiques et ludiques pour petits et grands à l'Espace Mendès-France, mais aussi en dehors.

■ Romain Mudrak

Si tu ne vas pas à la science, la science viendra à toi... Cet été, les animateurs de l'Espace Mendès-France vont sortir des sentiers battus pour aller au plus près des enfants et de leurs parents. Nom de code : La science en vadrouille. Le premier rendez-vous est fixé à l'îlot Tison dans le centre de Poitiers,

au bord du Clain, le vendredi 14 juillet. Au menu de 15h à 19h, des ateliers de création sonore, des expériences scientifiques et ludiques à découvrir gratuitement en famille. Le mercredi 2 août, à 18h30, place à Spectacul'air sur le parvis entre l'Espace Mendès-France et la cathédrale. L'occasion de tout savoir sur les différents états de la matière (liquide, solide, gazeux), le fonctionnement d'une montgolfière... Tout cela à l'aide de démonstrations spectaculaires, évidemment. Dès 15h, l'Ecole de l'ADN proposera des ateliers d'observation du monde vivant. « On a décidé d'aller davantage encore vers les habitants qui n'osent pas venir à Mendès-France pour leur montrer que la science est accessible », souligne Laurent Fillion.

Le directeur de l'association vient d'ailleurs d'acquérir un « camion-laboratoire » permettant d'emmener microscopes et tubes à essai au plus près des gens. Mercredi 23 août, enfin, direction le quartier des Montgorges, entre 15h et 19h, pour explorer la biodiversité d'une parcelle de prairie le long de la rue Senghor.

Mieux qu'un cahier de vacances

Au-delà de cette opération spéciale, l'Espace Mendès-France et l'Ecole de l'ADN ont prévu de nombreux ateliers scientifiques du 8 juillet au 3 septembre, dans le cadre de Curioz'été. L'occasion de mieux comprendre des phénomènes physiques ou chimiques à travers des expériences ludiques. Retrouvez

toutes les activités bien connues du centre de culture scientifique poitevin : 1,2,3, Soleil !, Le bar à eau, L'œuf d'Icare, Liberté, égalité, puberté, Petite graine deviendra verte, Fantastique cuisine moléculaire, Mon délicieux poison sucré, Les savants du vivant... Dans « L'ADN mène l'enquête », vous devrez résoudre un meurtre commis près de Poitiers grâce à des indices collectés sur la scène de crime. Par ailleurs, le planétarium restera aussi ouvert tout l'été (lire ci-dessous). Sans oublier les ateliers numériques qui permettent dès 8 ans de faire ses armes dans le codage en réalisant son premier jeu vidéo ou un dessin animé. Comme quoi apprendre en s'amusant, c'est possible, même l'été ! Mieux qu'un cahier de vacances.

PLANÉTIARIUM

Zoom sur les extraterrestres

Notez-le dans votre agenda, la soirée du jeudi 24 août sera entièrement dédiée aux extraterrestres à l'intérieur du planétarium de Poitiers. Au programme : un peu de réel et beaucoup d'imaginaire.

■ Romain Mudrak

Que l'on y croie ou pas, les extraterrestres font l'objet d'une grande fascination chez

les humains. La pop culture leur prête des formes et des couleurs variées. Et tout cela pourquoi ? Simplement parce que personne ne les a jamais vus ! Le jeudi 24 août à partir de 20h30, une soirée spéciale sera organisée au planétarium de Poitiers. Une façon de faire le point très sérieusement sur l'état des connaissances en la matière. Et ensuite de voir ou revoir sur grand écran le film *Mars Attacks!* de Tim Burton. Entre les deux, les Poitevins les plus curieux auront le plaisir de rencontrer l'essayiste Natacha Vas-

Deyres, enseignante-chercheuse en littérature à l'université de Bordeaux-Montaigne. Cette docteure ès science-fiction est devenue une experte de l'utopie et de l'anticipation. Depuis 2021, elle préside le festival Hypermondes de Mérignac consacré aux mondes de l'imaginaire. Du rêve à la réalité, ne loupez pas les Nuits des étoiles les 11 et 12 août entre observations en plein air et projection au planétarium. D'autres séances sont aussi programmées tout l'été. Du mardi au vendredi : Au-delà du système

solaire (15h) ; Sous les étoiles de l'été (16h30). Les mercredis : Astronomes en herbe (10h) et Explore ! (20h30). Tous les samedis : « A la découverte du système solaire (16h30). Sans oublier les ateliers Astronomes en herbe, Passe ta Petite ourse ou encore Où sont les aliens ?, atelier durant lequel les enfants ont pour mission de décrypter un curieux message venu de loin. L'occasion de comprendre les conditions de l'apparition de la vie sur la planète. Plus d'informations et réservations sur emf.fr.



PLAYOFFS ■ FINALE ■ MATCH ALLER
VENDREDI 9 JUIN
POITIERS vs LOON PLAGE

TOUS EN BLANC
#GDPB



GRAND POITIERS
COMMUNAUTÉ URBAIN



BILLETTERIE SUR
PB86.FR

PHOTO : SOLOTIANA



SAS GOURBEAU



**PLOMBERIE
CHAUFFAGE
VENTILATION
CLIMATISATION**

14, rue du Thalweg - 86000 Poitiers - ets.gourbeau@gmail.com - 05 49 623 623

Ils veulent « finir le travail »



La montée en Pro B en poche, le PB86 reste déterminé à gagner la finale des play-offs, contre Loon-Plage.

APRÈS-MATCH Eric Pinaud : « Il va falloir préparer la Pro B »

« C'est un scénario incroyable, devant un public extraordinaire, tout le monde a travaillé d'arrache-pied... Et gagner de cette manière, presque au buzzer, il n'y a que le sport qui nous donne des émotions comme ça, savoure Eric Pinaud, vice-président du PB. La Pro B ? On en a peut-être un peu trop parlé en début de saison, ce qui ne nous a pas arrangés. Mettre des ambitions aussi importantes comme ça, très tôt, ce n'est pas génial. Mais on a toujours dit qu'on était une équipe qui voulait jouer le haut de tableau. Les coachs m'ont toujours dit que c'était une équipe taillée pour les play-offs, ils ont eu raison. Sincèrement, j'aimerais bien que l'on gagne cette finale. Cela aurait du sens, malgré tout. C'est ce qu'on a dit aux joueurs dans les vestiaires : on est en Pro B, mais on gagne la finale. La suite ? On n'avait pas du tout travaillé les scénarios d'une accession en Pro B ou d'un maintien en N1. On s'est interdit avec les coachs de discuter avec les joueurs et leurs agents, c'était des perturbations qu'on ne voulait pas se donner. Là, avec cette finale contre Loon-Plage (qui garantit la montée en Pro B, ndr), on gagne une semaine, sachant qu'on est déjà un peu en retard sur d'autres clubs. On va se reposer, réfléchir à tout ça... Mais oui, il va falloir la préparer cette saison et trouver les budgets aussi. C'est le rôle des présidents, entre autres (sourire) ! »

Opposé à Loon-Plage ce vendredi en finale des play-offs de Nationale 1, le PB86 est d'ores et déjà assuré de jouer en Pro B la saison prochaine. Mais Andy Thornton-Jones et ses ouailles ont à cœur de finir la saison en vainqueurs, à l'Arena et dans le Nord.

■ Steve Henot

Le PB86 est là où il voulait être. Deux ans après sa relégation en Nationale 1, le club est assuré de retrouver la Pro B la saison prochaine. Et ce, avant même de jouer la finale des play-offs contre Loon-Plage, à partir de vendredi. « On a franchement galéré, c'est une vraie revanche pour nous, a commenté Andy Thornton-Jones,

dimanche, au sortir d'une belle irrispirable contre Andrézieux (76-75). On a vécu deux belles saisons. L'an dernier, même si les gens l'ont oublié, on a établi la plus grande série de victoires du club (14) et on est tombé face à une équipe d'Angers qui a été extraordinaire. On a mal démarré cette saison, mais j'ai dit à mon président Philippe Lachaume qu'on avait construit une équipe de play-offs. Les joueurs m'ont donné raison. Gagner demande un gros effort mais cela en valait la peine. » Pour Kévin Mendy aussi, ce retour en Pro B constitue « une revanche », après le traumatisme de la descente en 2021. « Si je suis resté au PB, c'était aussi pour le ramener en Pro B, a rappelé le capitaine. C'était un objectif personnel et il est accompli. »

Mais que ce fut difficile ! Après le supplice du match 2 (79-85), la salle Jean-Pierre-Garnier a eu droit au sublime dimanche, à

l'issue d'un scénario incroyable. « C'était une demi-finale qui avait fortement le goût d'une finale, a lâché Morgan Durand, à la sortie des vestiaires. Félicitations à Andrézieux qui nous a posé beaucoup de problèmes. Mais on a su se mobiliser et compter les uns sur les autres, on est fier de nous, de notre équipe et ça fait du bien. »

« Être champions des play-offs »

La victoire de Loon-Plage contre Caen (77-71), dans l'autre demi-finale des play-offs, a été la cerise sur le gâteau d'une après-midi irrispirable. « Le moment où j'ai été le plus stressé, paradoxalement, c'est après notre match, en attendant le résultat de Loon-Caen, a confié Andy Thornton-Jones, ému. Cela a été très dur pour moi parce que c'était hors de nos mains et qu'il a fallu attendre vingt bonnes minutes pour avoir le dénouement...

Mais quel plaisir ! »

S'il lui doit son retour précipité en Pro B, le PB86 n'entend pas faire de cadeau pour autant à une équipe qui fait figure de bête noire cette saison. « C'est la seule à nous avoir battus deux fois (66-69 et 70-65, ndr), se souvient Kévin Mendy. On a donc une revanche à prendre malgré tout. C'est une finale, on la joue pour la gagner. Il faut aller la chercher pour se sentir légitimes et pas juste redevables d'un règlement. » Pour Marius Chambre, il s'agit maintenant de « finir le travail ». Même écho du côté de Morgan Durand : « On est des compétiteurs, le but c'est d'être champions des play-offs. » Aux basketteurs poitevins de concrétiser leurs bonnes intentions, en commençant par un succès à l'Arena Futurascope, laquelle ne leur a pas si souvent souri jusqu'ici (1v-3d). Histoire que la fête soit belle jusqu'au bout.

Opération déstockage*



BUROCCASION

Tout mobilier neuf et occasion

www.buroccasion86.fr - 05.49.58.03.90
buroccasion@gmail.com



* Dans la limite des stocks disponibles

« Un tel amour pour ce club... »

De retour vendredi à Poitiers sous le maillot de Loon-Plage, Christopher Dauby (1,93m, 24 ans) se réjouit de la confrontation face au PB86 en finale des play-offs. L'arrière réalise sa meilleure saison en carrière et se projette lui aussi... en Pro B.

■ Arnault Varanne

Racontez-nous ce match 3 face à Caen (77-71) après la défaite au match 2 ?

« L'esprit de famille nous a permis d'aller chercher ce match, collectivement. Personnellement, la première pensée que j'ai eue à la fin de cette belle, c'est pour Annie (Chabanne, bénévole du PB décédée il y a quelques semaines, ndlr). Je crois qu'elle aurait été fière de moi. Je me suis mis à pleurer sur le parquet. Avant la belle, j'avais mal à la tête, je ne me suis presque pas échauffé... Mais je ne pouvais pas laisser les copains. On est tous ensemble depuis le début de la saison. Les joueurs, les coachs, on se souviendra tous ce qu'on a fait ensemble. Tout le monde a grandi, pris de la valeur. »

Dans vos rêves les plus fous, auriez-vous pu imaginer un tel parcours ?

« En signant à Loon, je n'étais pas venu pour aller en finale des play-offs, c'est sûr ! Mais dès les premiers matchs amicaux, j'ai senti qu'il y avait un truc spécial, une atmosphère que je n'avais pas ressentie depuis l'équipe espoirs de Poitiers⁽¹⁾ avec Jim (Seymour), Clément (Desmonts)... Je savais



Christopher Dauby est l'un des fers de lance de Loon-Plage cette saison.

qu'on pourrait faire de bonnes choses. Après le match aller à Caen, deux joueurs (Kevin Cantinol et Fodie Cissoko, ndlr) étaient en pleurs car ils savaient que leur saison était terminée. On s'est aussi arraché pour eux. »

« Cette équipe est un rouleau compresseur. »

La satisfaction d'atteindre la finale des play-offs est-elle teintée de déception puisque Loon-Plage ne peut pas monter en Pro B ?

« On le sait depuis très longtemps, on a encaissé. La première chose que j'ai faite dimanche, c'est demander le score de Poitiers-Andrézieux. J'ai un tel amour pour ce club, ses bénévoles, ses supporters, que je suis super fier que le PB remonte en Pro B. Il mérite de

jouer au plus haut niveau. »

Avez-vous misé sur une victoire du PB en play-offs ?

« Cette équipe est un rouleau compresseur depuis le début des play-offs. Avec l'arrivée de Stockard, ils ont trouvé une bonne alchimie. Je savais qu'ils allaient battre Lorient et Rennes. Franchement, les retrouver face à nous, c'est le scénario rêvé. Je suis hyper-content ! Tout le monde nous voyait en vacances début mai après le 8^e de finale contre Tours. On va essayer de rentabiliser les deux semaines à venir. »

Vous allez découvrir l'Arena vendredi, quel sentiment cela vous procure-t-il ?

« Je suis partagé parce que Saint-Eloi, c'est ma salle. J'adore y jouer. Mais franchement, évoluer devant 5 000 personnes, peu de joueurs peuvent le vivre. On va profiter au maximum de ce moment. En revenant, je pourrai aussi me recueillir sur la

tombe d'Annie. »

On vous annonce en Pro B la saison prochaine. Vous vous voyez découvrir ce niveau avec Poitiers ?

« Ah, je m'attendais à cette question (rire) ! Oui, j'ai envie d'aller jouer à l'étage supérieur et je sais qu'il y a un intérêt de certains clubs. Je choisirai le meilleur projet, je veux avoir des responsabilités, pas être perçu comme un espoir, même si je sais que je ne jouerai pas trente-cinq minutes par match. Poitiers ? Pourquoi pas ? J'ai vécu trois grandes saisons là-bas. C'est une piste... J'ai eu Andy (Thornton-Jones) au téléphone dimanche, je lui ai souhaité bon courage pour défendre sur moi vendredi ! »

⁽¹⁾La réserve du PB86 avait terminé vice-championne de France de Nationale 3, coachée à l'époque par Andy Thornton-Jones. Depuis, Christopher Dauby a évolué à Rueil, Dax et Loon-Plage, où il tourne à 15,2pts, 6,7rds et 1,7pd pour 15,3 d'évaluation.

FINANCES

Vers des subventions en hausse

Descendu de Pro B en Nationale 1 il y a deux ans, le PB86 devrait mécaniquement voir les subventions des collectivités grimper avec son retour dans l'antichambre de l'élite. Ainsi, Grand Poitiers devrait verser autour de 209 000€ la saison prochaine, contre 104 000€ en 2022-2023. Vice-président de Grand Poitiers en charge (entre autres) de l'événementiel sportif et du sport de haut niveau, Charles Reverchon-Billot se réjouit du retour de Poitiers en Pro B. Il ira d'ailleurs à Loon-Plage supporter l'équipe, comme il l'a fait à Rennes. De son côté, le Département a versé 216 000€ en 2020-2021 -dernière année en Pro B- et 138 000€ cette saison. Le niveau de soutien devrait logiquement avoisiner le premier montant. Enfin, Poitiers avait très légèrement fait baisser sa subvention entre Pro B et N1 (de 290 000€ à 275 000€).

BUDGET

La Pro B à l'épreuve des chiffres

Pour tenir la route en Pro B, le PB86 va devoir assurément muscler... ses finances. Le club poitevin affichait cette année en N1 un budget de 1,8M€ contre 2,6M€ en moyenne pour les 18 clubs évoluant dans la division supérieure. Toutefois, dans le détail, on remarque que 10 clubs affichaient un budget inférieur. Seulement deux équipes (Elan Chalon et Orléans) dépassaient les 4M€. Et hormis Saint-Vallier, ce ne sont pas forcément les plus petites bourses qui ont terminé au fond du classement cette année. Quimper et Nantes en savent quelque chose. Le promu Angers s'est maintenu dans le ventre mou du tableau (11^e) avec une manne de 1,87M€ (15^e). C'est du côté de la masse salariale que l'écart est le plus significatif. La moyenne des 18 clubs de Pro B s'élève à 812 500€ (entraîneurs, joueurs et stagiaires rémunérés du centre de formation inclus) quand celle du PB86 n'atteint que 455 000€. Bien sûr, là aussi des disparités existent, la médiane se situant à 740 000€ avec seulement 7 clubs au-dessus. Mais aucune équipe de Pro B n'a affiché une masse salariale inférieure à 570 000€. Reste aux dirigeants du PB86 à trouver de nouveaux soutiens. L'arrivée d'Amaury Barritault (ex-Stade poitevin FC) au poste de responsable commercial du club -à la place de Julie Risse- devrait y contribuer.

Faites-le savoir !

Adoptez le label Engagement RGPD afin de certifier votre démarche de conformité auprès de vos clients et partenaires

De quoi renforcer votre attractivité et votre compétitivité face aux autres acteurs de votre marché



0 805 039 089



8 rue du Pré Ménard
86280 Saint-Benoît



contact@engagementrgpd.fr



engagementrgpd.fr

Formation - Objectif Label « Engagement RGPD »

35h pour vous perfectionner et vous fournir les outils pour préparer au mieux votre structure à l'audit Label Engagement RGPD.





Poitiers

Finale aller des play-offs VS



Loon-Plage

Vendredi 9 juin, 20h à l'Arena Futuroscope

Arbitrage de MM. Thierry et Adam

POITIERS



1. Courtney Stockard
1,96m - ailier
US - 28 ans



2. Keith Omoerah
1,94m - arrière-ailier
NGR - 31 ans



3. Morgan Durand
1,88m - arrière
FR - 30 ans



4. Imanol Prot
2m - arrière
FR - 18 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 30 ans



12 Bali Coulibaly
1,99m - pivot
CIV - 27 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 24 ans



17. Armand Mensah
1,79m - meneur
FR - 24 ans



18. Jonathan Jeanne
2,18m - intérieur
FR - 25 ans



25. Marius Chambre
1,82m - meneur
FR - 24 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - intérieur
FR - 28 ans

Entraîneur :
Andy Thornton-Jones

Assistant :
Clémentin Alix

LOON-PLAGE



1. Ron Anderson Jr
2,04m - intérieur
US - 33 ans



5. Antoine Rojewski
1,95m - meneur
FR - 22 ans



6. Ibrahim Dansoko
2,03m - intérieur
FR - 21 ans



8. Clément Peinte
1,95m - ailier
FR - 25 ans



10. Klym Artamonov
1,85m - meneur
UKR - 29 ans



16. Tony Housieaux
1,99m - arrière/ailier
FR - 33 ans



19. Christopher Dauby
1,93m - arrière
FR - 23 ans



20. Séraphin Saumont
2m - intérieur
FR - 28 ans



29. Pierre Hannequin
1,90m - meneur
FR - 24 ans

Entraîneur :
Thibault Wolicki

Assistant :
Lionel Soukdeo



Retrouvez votre poids

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit



dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

Le Stade poitevin sur sa lancée

Après sa très belle 6^e place finale la saison dernière, le Stade poitevin triathlon espère encore faire bonne figure au Grand Prix de D1 Femmes. Dixièmes à Fréjus le mois dernier, les Poitevines se rendent le 17 juin à Bordeaux.

■ Steve Henot

2023, retour à la « normale » pour le Stade poitevin triathlon ? Si le club n'a pas volé sa très belle 6^e place finale du Grand Prix de D1 Femmes la saison passée, Emelyne Moreau sait que cet exploit sera difficile à rééditer cette année. « *Cela fait plaisir et on y prend goût, mais nous sommes conscients d'être une équipe de milieu de tableau* », rappelle la manager, à la tête de l'équipe depuis déjà trois saisons, en binôme avec Kévin Berny. Avec une 10^e place décrochée lors de la première manche, le 11 mai dernier à Fréjus, dans le Var, les Poitevines semblent donc à leur place. « *On a fait un bon début de course avec une très bonne natation, rapporte Emelyne Moreau. Ensuite, les organismes n'étaient pas forcément prêts aux conditions climatiques du jour, toutes les équipes ont souffert. On est*



Juliette Lucet sera de nouveau alignée par le Stade poitevin à Bordeaux.

contentes de débiter le championnat avec des points. »

Des athlètes fidèles et VRP du club

Autre enseignement à retenir -et pas des moindres- pour la manager : certaines athlètes sont en progrès. « *Je pense à Juliette Lucet qui intègre le Top 40 avec brio (37^e), alors qu'elle était plutôt dans le milieu du classement la saison dernière. A Fréjus, elle a vraiment mené son groupe à vélo.* » Et d'autres jeunes frappent à la porte comme Zoé Leppoitevin (51^e à Fréjus), Candice Giraud ou Lilou Darragon.

« Mais on fait attention à ne pas les griller en course. »

L'effectif de D1 n'a pas été bouleversé à l'intersaison. Seule la Britannique Issy Morris est partie (fin de carrière), sans jamais avoir porté les couleurs du Stade poitevin. Son départ a été compensé par les venues de sa compatriote Jessica Turnbull et de l'Israélienne Hagar Cohen-Kalif. « *On a réussi à fidéliser nos athlètes à la faveur d'un environnement familial, où on ne les oblige pas à courir si elles ne sont pas disponibles, observe Emelyne Moreau. Cela commence à se savoir, ce qui*

explique pourquoi nous avons reçu pas mal de demandes pour intégrer le club. » Dans ce « pool » D1 de seize athlètes où l'anglais est la langue principale, il règne « *une très bonne entente* », selon la manager. De quoi, espère-t-elle, aller chercher un classement final entre la 7^e et la 9^e places. « *L'objectif est tout simplement de continuer sur notre lancée.* » Il faudra d'abord obtenir un bon résultat le 17 juin prochain à Bordeaux, à l'occasion de la deuxième manche du Grand Prix de D1 Femmes. Sans pression.

WATER-POLO

Invaincu, le PWP brigue la finale

Le Poitiers water-polo accueille pour la première fois ce week-end les demi-finales du championnat de Nationale 3. L'occasion d'aller supporter les Poitevins, invaincus cette saison.

■ Claire Brugier

Seize matchs, seize victoires ! Auteur d'un remarquable sans-faute cette saison, le Poitiers water-polo (PWP), qui a pris son indépendance vis-à-vis du Cep Poitiers aquatique en début de saison, a décroché sa place en play-offs de Nationale 3. Et, cerise sur le gâteau, le jeune

club s'apprête à recevoir ce week-end les demi-finales. Opposés à Monaco, Lille et Montpellier, les joueurs et joueuses de Damien Loël se verraient bien décrocher une place pour la finale les 24 et 25 juin. L'entraîneur bénévole y croit. « *Il y a une grande communication au sein de l'équipe, qui a de belles qualités en contre-attaque mais aussi dans sa capacité à moduler la place des joueurs pour déborder la défense adverse.* » Cette tactique collective a déjà fait ses preuves, notamment face aux jeunes équipes de Niort ou Saint-Jean-d'Angély, et l'expérience a permis au PWP de s'imposer face aux redoutables Bordelais. Les champions de

Nouvelle-Aquitaine rêvent désormais d'accrocher Monaco et Lille à leur tableau de chasse. La forteresse occitane, composée d'ancien joueurs de N1 comme Andres Aguilar, risque d'être plus compliquée à prendre. « *Mais on va se donner à fond de toute façon !* » assure le coach.

Trop rares créneaux

Les poloïstes poitevins vont affronter Lille samedi à 17h, Monaco dimanche à 9h et Montpellier à 15h30. Mais quel que soit le résultat de la phase finale, la montée en N2 ne sera pas d'actualité cette année, trop coûteuse financièrement et humainement. Le PWP préfère

assurer l'avenir. « *Le profil de l'équipe est vieillissant (ndlr, moyenne d'âge 27 ans), nous avons besoin de préparer la relève* », note Damien Loël. « *Notre objectif premier est de développer la pratique du water-polo à Poitiers, par la formation et par le loisir* », complète Paul Aubouin, secrétaire et joueur. Un frein est récurrent : la rareté des créneaux de piscine. Les poloïstes poitevins ne s'entraînent en conditions de match, en bassin entier, que le jeudi soir.

Demi-finales des championnats de France de Nationale 3 de water-polo, samedi à partir de 17h et dimanche à partir de 9h, à la Ganterie, à Poitiers. Entrée libre.

FOOTBALL

Fin de saison, Neuville relégué en R1

La 26^e et dernière journée de National 3 de football samedi dernier n'aura rien changé au sort de Neuville, déjà relégué en Régionale 1 la saison prochaine. Les Neuillois se sont inclinés 4-2 face au voisin chauvinois. De leur côté, les Châtelleraudais sont allés décrocher une belle victoire à Libourne, leader du groupe Nouvelle-Aquitaine et assuré d'une montée en National 2 la saison prochaine (0-1). Enfin le Stade poitevin, en déplacement à Bayonne, a essuyé une défaite 3-1.

MOTOBALL

Neuville s'offre Camaret

Neuville recevait Camaret samedi dernier en Elite 1. Après quatre victoires consécutives, les coéquipiers de Marc Compain se sont une nouvelle fois imposés avec brio 10-2 (6 buts de Louis Magnin, 3 de Marc Compain, Wallace Nicolleau et Maxime Farré, 1 de Camaret contre son camp). Les Neuillois, toujours en tête du classement, ont rendez-vous samedi à Carpentras.

MOTOCROSS

Sur le terrain de Roiffé

Le Moto quad club de Roiffé, entre Loudun et Saumur, organise samedi de 7h45 à 19h son motocross régional annuel avec au programme deux séries Open, les trophées 125cc et 250/500 de l'ex-région Poitou-Charentes et un challenge vétérans, ainsi qu'une série éducative pour les plus jeunes. Entrée gratuite.

COURSE À PIED

Primate Run, des obstacles pour la bonne cause

9km et une vingtaine d'obstacles, c'est le programme proposé samedi par le Conservatoire pour la protection des primates sur le site de la vallée des singes, à Romagne, qui présentera une équipe de soigneurs. Une course de 5km pour les moins aguerris permettra également de découvrir la locomotion ou les menaces qui pèsent sur les primates. Des artisans, commerçants et agriculteurs locaux seront présents avec des spécialités locales. Inscriptions jusqu'à samedi sur primates-run.adeorun.com.

Earth Wind and Fire en vedette



Réunie autour d'Al McKay, la formation Earth Wind and Fire Experience reprend les plus grands tubes du célèbre groupe disco-funk.

Pour sa 30^e édition, Jazzellerault a mis les petits plats dans les grands. Le festival de jazz châtelleraudais s'offre dès son ouverture, jeudi, une tête d'affiche prestigieuse avec le groupe Earth Wind and Fire Experience by Al McKay.

■ Steve Henot

Les plus jeunes les ont découverts dans *Intouchables*, en 2011, lors d'une séquence culte où Omar Sy se déhanche sur l'un de leurs plus grands tubes, *Boogie Wonderland*. Les Earth Wind and Fire sont attendus jeudi sur la grande scène de l'Angelarde, en ouverture du 30^e Jazzellerault. Du moins une formation des

meilleurs musiciens américains reprenant tous leurs standards, autour d'Al McKay, guitariste et compositeur emblématique du groupe de 1973 à 1981.

« On commence par une grosse machine, sourit Patrick Fournier. Pour notre 30^e édition, je cherchais quelque chose de festif, qui ne soit pas forcément jazz. J'ai contacté leur tourneur, ce n'était pas gagné au début... Puis nous avons eu la chance qu'ils fassent une scène parisienne peu après nous. » La date est complète depuis un bon mois, le président du festival de jazz châtelleraudais mesure un peu plus l'attente autour du groupe funk. Et la pression qui en découle. « Recevoir dix-neuf personnes en tournée, avec des exigences importantes, c'est une organisation plus complexe, un effort financier aussi. Le village VIP sera plein

dès le premier jour, il n'y aura pas de rodage. »

Une rétrospective en « mapping »

Cette prestigieuse tête d'affiche ne doit pas occulter le reste de la programmation, comme toujours éclectique. L'Angelarde accueillera notamment le « guitar hero » venu du Bronx Popa Chubby vendredi, le trompettiste suisse Erik Truffaz avec son nouveau programme revisitant quelques-uns des plus grands morceaux du cinéma le 14 juin, ou encore le pianiste cubain Roberto Fonseca en clôture du festival, le 16. A noter aussi le retour de la soirée gratuite, samedi à 21h, sur le boulevard Blossac, pour une plongée dans le vaste répertoire des années 1960 à 1980 avec le groupe Soul Power. Ce concert sera suivi d'un ballet irréal de Ulik's Glissendo, à 23h sur l'esplanade, puis d'une projection vidéo

en 3D (« mapping ») retraçant les trente éditions de Jazzellerault, sur la façade de la mairie.

Sur scène, la fête promet donc d'être très belle. En coulisses, l'organisation espère surtout pouvoir retrouver un public nombreux. « Nous en avons un peu manqué sur les deux ou trois derniers jours de l'édition précédente, se rappelle Patrick Fournier. On était encore en sortie de Covid et la canicule avait incité des gens à plutôt rester chez eux. On a pris une petite claque, mais le festival est solide. » Jazzellerault peut encore compter sur le soutien des collectivités -« certaines ont donné un peu plus »- et de ses quelque 80 bénévoles, lesquels seront encore sur le pont de jeudi jusqu'au 16 juin.

30^e Jazzellerault, du 8 au 16 juin. Billetterie au 44, rue de l'Angelarde à Châtelleraud. Infos et réservations au 05 49 85 95 13 ou sur festival-jazzellerault.fr.

FESTIVAL DE RUE

A l'Ouest toutes et tous !

Les rues de Poitiers-Ouest vont s'animer de mercredi à samedi sous l'impulsion de la Blaiserie. Fidèle à ses précédentes éditions, le festival A l'Ouest, toujours gratuit, va mêler musique, théâtre, danse et jeu avec, parmi tous ces rendez-vous festifs, le bal de Tonton Tof (mercredi, 16h), le vernissage de l'exposition réalisée par Harald Fernag à partir des témoignages des habitants du quartier (jeudi, 18h30), la première du nouveau spectacle d'Oscar fou, *La Grande Ourse* (samedi, 18h) mais aussi un karaoké mobile et plein de musiques qui déambulent.

Programme sur lablaiserie.org.

CIRQUE

Abracadaboum réapparaît

Samedi et dimanche, de 11h à 17h, cirque et arts de la rue vont régner sur la salle Mérovée de Saint-Georges-lès-Baillargeaux. Organisé par le collectif Avataria, le festival propose deux spectacles en continu, les marionnettes géantes de la Cie Manu Courret et le lâcher de clowns de la Cie Cirque Théâtre Lazari. A cela s'ajoutent trois spectacles de jonglerie, clown et cirque samedi soir à partir de 17h et un quatrième dimanche en compagnie de la clown cascadeuse Rosemonde (Cie du vide). Rires et émotion garantis pour cette 10^e édition !

Programme sur la page Facebook : Ville de Saint Georges Lès Baillargeaux.

ÉVÈNEMENTS

- **Les 9 et 10 juin**, à 20h30, *Le Franc de la liberté*, par 250 bénévoles-acteurs, autour de l'abbaye de Nouaillé-Maupertuis. Réservation sur nouaille-1356.org.
- **Le 10 juin**, Cultures au jardin, à Benassy. Programme sur la page Facebook Association Petal.
- **Le 10 juin**, fin du Chantier des pavés, par Dannie Distille, à Chantier public, à Poitiers.
- **Du 9 au 11 juin**, de 15h à 20h, Chemin des ateliers. Programme sur la page Facebook Le Chemin des Ateliers. Vernissage **le 6 juin**, à 18h, au Palais, à Poitiers.

MUSIQUE

- **Le 8 juin**, à 19h, Maverix, au Local, à Poitiers.
- **Le 8 juin**, Poitiers 2023, concert mapping par les élèves du CFMI en lien avec l'association Mi-Rage, au Palais, à Poitiers.
- **Le 9 juin**, à 19h15, apéro-concert de guitare classique, par Adrien Bourdeau, à Comme à la maison, à Neuville-de-Poitou.
- **Le 9 juin**, à 20h, Gospel'ère, à l'église Saint-Cyprien (Trois-Cités), à Poitiers.
- **Le 10 juin**, à 20h, Dix mille (slam), à l'église Notre-Dame, à Buxerolles.
- **Le 10 juin**, concert de musiques actuelles, par le Conservatoire de Grand Poitiers, salle Jean-Ferrat à Migné-Auxances.
- **Le 10 juin**, à 21h, Roland Cristal-Claude Murder, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 11 juin**, à 14h30, Gartempe en chœurs, sur le parvis de l'abbaye de Saint-Savin.
- **Le 11 juin**, à 15h, Mamie Jotax, au Confort moderne, à Poitiers.

THÉÂTRE

- **Les 8 et 9 juin**, à 19h, *Un Hamlet de moins*, par le Théâtre des 13 vents, au Pressoir, à Chiré-en-Montreuil.
- **Le 10 juin**, à 16h, *Mon corps : une arme de résistance massive*, par Léna, en mairie de Migné-Auxances.
- **Le 11 juin**, Catch d'impro !, au Local, à Poitiers.
- **Le 11 juin**, à 20h30, *La Présidente*, mise en scène Geoffrey Bourdenet, à La Hune, à Saint-Benoît.

DANSE

- **Le 10 juin**, à 19h45, Femmes, par l'école Flexpointe (Buxerolles), à La Hune, à Saint-Benoît.

JEUNE PUBLIC

- **Le 10 juin**, à 15h, *La Sorcière et la Fourmi* (marionnettes), par la Cie Kikolé (dès 5 ans), à Un Pied dedans, à Poitiers.
- **Le 11 juin**, à 16h30, *Fantômes*, par Label Caravan, au centre de Beaulieu, à Poitiers.

EXPOSITION

- **Du 9 au 11 juin**, expo de printemps dans l'atelier de Man's, avec sept autres créateurs et artistes, à Cissé.

L'Arena sans show cet été



Le Futuroscope ne proposera pas de show à l'Arena cet été.

Le Futuroscope ne programmera pas de spectacle à l'Arena cet été, contrairement à 2022. Pas de quoi grever le budget du complexe culturel et sportif pour autant selon son directeur, satisfait d'une « belle première année d'exploitation ».

■ Romain Mudrak

Le Slava's Snowshow n'a pas rempli ses objectifs de fréquentation en 2022. Ce spectacle à la renommée internationale était proposé tout l'été par le Futuroscope à l'intérieur de l'Arena fraîchement sortie de terre. Malgré les efforts de communication, il n'a réuni que 20 000 visiteurs sur les 42 dates

réservées entre le 12 juillet et le 28 août, soit moins de 500 personnes en moyenne par représentation, alors qu'il aurait dû atteindre au moins le double pour rentabiliser l'investissement de 1,6M€ consenti par le parc. Rodolphe Bouin l'avait dit en début de saison estivale : le Slava's Snowshow représente « un saut dans l'inconnu, une prise de risque totale ». Cette perspective s'est confirmée, tant et si bien que le directeur du Futuroscope et ses équipes ont finalement décidé de ne pas retenter l'expérience en 2023.

« Pour nous, la recette est garantie »

« Il était beaucoup plus sage de ne pas faire d'opération estivale, estime de son côté Stéphane Pottier, le directeur de l'Arena. C'était exceptionnel d'avoir une activité quotidienne

en été. Cette fois, la saison sera calme comme dans toutes les salles de France. » Pas de quoi entamer les « relations hyper-saines » nouées entre les deux structures. « Nous partageons une belle vision à long terme sur cette destination ». Aucun compromis n'a été acté. Mais alors que tous les protagonistes n'ont cessé de répéter pendant des mois que le modèle économique du complexe culturel et sportif reposait sur les réservations du Futuroscope, une question se pose : qui va compenser ce manque à gagner cette année ? Impossible d'obtenir une réponse pour le moment. Le parc tempore se pose en indiquant que des négociations sont encore en cours.

« Pour nous, la recette est garantie, ça n'impacte pas directement la société d'exploitation », reprend Stéphane Pottier. D'au-

tant que le bilan de la première année s'avère très positif. « On a tenu toutes nos promesses en termes de diversité d'événements, surtout qu'on était dans une période de reprogrammation des tournées annulées par le Covid. Ce succès, c'est grâce à l'équipe, mais surtout aux fans qui ont acheté des places, ce qui a rassuré les tourneurs. » La qualité du son est plébiscitée par les professionnels et les spectateurs. Angèle, Sting ou encore M à deux reprises... De nombreux spectacles ont cartonné, aucun n'a déçu. Reste un bémol, le « VIP » ! « La fréquentation de l'espace partenaires n'a pas été au niveau espéré. » Côté séminaires, si l'Arena a pu compter sur « quelques beaux événements », le potentiel reste encore fort. L'été sans spectacle sera propice à la réflexion pour améliorer ces aspects.

Bonsoir Technopolitain !

Les afterworks de la Technopole



technopolitain
le centre de l'innovation et de la connaissance

Organisés conjointement par
le Département de la Vienne et le Technopolitain

Judi 06 juillet 2023 à partir de 18h à Regus Poitiers Futuroscope

8, avenue de Shenzhen - 86360 Chasseneuil-du-Poitou



INSCRIVEZ-VOUS à l'afterwork par email en précisant
votre nom, prénom et entreprise : csarrazin@departement86.fr

Réservé uniquement aux acteurs de la Technopole
du Futuroscope (dirigeants, salariés, étudiants, lycéens)

« René Monory ne doutait de rien »

Philippe Mouroux a été le directeur de cabinet de René Monory au Département pendant près d'un quart de siècle. Alors qu'on célèbre cette semaine le centième anniversaire du père du Futuroscope, son bras droit exhume quelques souvenirs.

■ Arnault Varanne

Que vous inspire le centenaire de la naissance de René Monory ?

« La période est favorable aux appréciations positives sur René Monory (sourire), ce qui n'a pas toujours été le cas. Des vingt-cinq années à ses côtés, je garde un souvenir extraordinaire. J'ai eu la chance d'aller tous les matins au boulot en étant content. René Monory n'était pas un apparatuschik, il avait des convictions libérales sans excès. Il m'a laissé une liberté totale. Il m'a confié dès le départ le dossier du Futuroscope, je m'en suis occupé jusqu'en 2008. Le projet n'est parti de rien en 1983 ! »

Quelle a été la genèse de ce projet improbable à l'époque ?

« En 1981, après trois ans au ministère de l'Économie, René Monory s'est retrouvé sans fonction nationale, il n'était plus que président du Conseil général de la Vienne. Il était tellement attaché à ce territoire qu'il a voulu faire quelque chose. La rencontre avec Thierry Breton autour du sujet des nouvelles technologies l'a amené à réfléchir à comment sensibiliser la population à ce qui allait bouleverser le monde. D'où l'idée de créer un observatoire du futur. C'est Albert Ducros (ancien journaliste à Europe 1, ndlr) qui a ensuite soufflé le nom Futuroscope. »

« Une volonté permanente de réaliser et d'aller vite »

Est-ce qu'il serait fier de ce qu'est devenu le Futuroscope et de ce qu'il va devenir ?

« Il était déjà très fier du Futuroscope au début des années 2000, malgré la petite secousse économique après le rachat de



Pour Philippe Mouroux, René Monory était « une personnalité hors norme ».

la société d'exploitation par le groupe Amaury. Le développement jusqu'à la fin des années 90 a été fabuleux. A l'époque, on avait frôlé la barre des 3 millions de visiteurs, avec un niveau de croissance de 30% pendant trois ans. Forcément, ça le rendait heureux. Mais il avait vu juste en disant que le pire risque dans une entreprise, c'est quand ça marche trop bien. Le Futuroscope reste sa grande œuvre, il a permis de préserver l'université et de donner une image dynamique à la Vienne. J'en suis assez flatté moi aussi. »

Comment un ancien mécanicien loudunais a-t-il pu réaliser une carrière politique aussi brillante ?

« C'était une personnalité hors norme, atypique à bien des égards. René Monory était un homme qui ne doutait de rien et avait une curiosité extraordinaire. Pour lui, le rêve était une réalité en devenir. Lorsqu'on a imaginé le premier pavillon du Futuroscope, il savait déjà que ça marcherait et qu'il faudrait dépenser beaucoup d'argent. C'était quelqu'un qui faisait

confiance. Tous les élus ont reconnu qu'il était brillant dans l'action, il avait une volonté permanente de réaliser et d'aller vite. Pour le Kinemax, on a visité le studio au Japon en avril et il a immédiatement fixé la date du mois de juillet l'année d'après ! »

Plusieurs événements sont organisés cette semaine, y participerez-vous ?

« J'irai voir le film qui lui a été consacré avec grand intérêt.

René Monory souffrait sans le dire de son absence de cursus scolaire. Il a toujours eu pour regret de ne pas avoir fait beaucoup d'études. Tous ses collègues politiques avaient fait l'ENA, Sciences Po... Ce qui lui aurait vraiment plu, c'est que son nom soit attaché à un équipement scolaire. Un collègue René-Monory l'aurait rendu fier (sa fille Michèle Monory a refusé que le nouveau collège de Vouneuil-sous-Biard porte son nom, ndlr). »

Le chiffre

25

Soit le nombre d'années au cours desquelles Philippe Mouroux a travaillé aux côtés de René Monory.

La phrase

« Le Futuroscope reste sa grande œuvre, il a permis de préserver l'université et de donner une image dynamique à la Vienne. »

Philippe Mouroux, ancien directeur de cabinet de René Monory.

HOMMAGE Le tweet

« Merci Monsieur Monory. Nous tentons tous les jours avec humilité d'être à la hauteur de l'audace, la détermination et l'enthousiasme qui a caractérisé votre action. Pour pérenniser et développer l'institution Futuroscope. »

De Rodolphe Bouin, actuel patron du Futuroscope, le 31 mai 2023, sur Twitter, en réponse à un message du Département. Le parc a ouvert ses portes le 31 mai 1987 grâce à René Monory, alors président du Conseil général de la Vienne.

Des événements cette semaine

Le centenaire de la naissance de René Monory, né le 6 juin 1923, fait l'objet d'une série de temps forts cette semaine. Une journée d'études co-organisée par le Conseil départemental et l'université baptisée « René Monory, entre ancrage local et carrière nationale » se déroulera ainsi ce mercredi, à partir de 9h au Département. L'ancienne eurodéputée Elisabeth Morin-Chartier y interviendra, tout comme Eric Kocher-Marboeuf et François Dubasque, maîtres de conférences en histoire contemporaine à l'université. La matinée aura pour thème l'ascension politique et l'enracinement local de l'ancien garagiste loudunais. L'après-midi sera consacrée à sa carrière politique nationale, avec Laurent Jalabert en grand témoin. Il est maître de conférences en histoire moderne à l'université de Lorraine.

Le lendemain, le Sénat met sur pied un colloque dédié à son ex-président, avec la complicité de la fondation Robert-Schuman. Avec cet intitulé : « Les pieds ancrés dans la terre, l'avenir pour horizon - Leçons pour aujourd'hui ». Vendredi, un hommage lui sera rendu au cimetière de Loudun à 13h30 et une table ronde aura lieu à la collégiale Sainte-Croix dans la foulée. En fin de journée, le Futuroscope sera le théâtre de la diffusion d'un film en l'honneur de celui qui a disparu le 11 avril 2009. Enfin, samedi 10 juin, l'association Loudun l'Extraordinaire lui rendra un dernier hommage, de 10h à 20h. Une vidéo sur « la vie extraordinaire du Shérif » à base de réalité augmentée agrémentera l'expérience des visiteurs. Par ailleurs, l'artiste peintre Renar exposera le portrait de René Monory qu'il a réalisé. Rendez-vous 6, place Urbain-Grandier, à Loudun.

Le Futuroscope est son jardin

Elfried Poublan est né en 1987, la même année que le Futuroscope. Un hasard ? Sûrement pas ! Super fan du parc, ce trentenaire de Jaunay-Marigny multiplie les visites pour une attraction ou simplement manger une glace.

■ Romain Mudrak

Un dimanche comme un autre, il fait très beau sur la Vienne en ce mois de mai, Elfried Poublan sort de son appartement de Jaunay-Marigny, file à pied jusqu'à l'entrée annexe du Futuroscope, celle que seuls les clients de l'hôtel du parc et les titulaires du pass annuel peuvent emprunter. « J'habite à 800 mètres, c'est vite fait ! » Après quelques minutes de marche, il rejoint un coin d'herbe à l'ombre, s'allonge sur l'un des poufs multicolores à disposition et démarre une sieste... « J'ai mes lieux préférés où il n'y a pas trop de monde et où la musique n'est pas trop forte. J'aime bien faire ça et ensuite prendre un cornet à l'Atelier des glaces. »

Elfried Poublan fait partie des super fans du Futuroscope. Son abonnement lui permet de venir autant de fois qu'il le souhaite et il ne s'en prive pas. Ce Charentais d'origine est arrivé dans la Vienne en 2014 pour décrocher un poste dans la gestion des risques et le diagnostic immobilier. Depuis cette date, il visite le parc une vingtaine de fois par an pour son plaisir personnel ou pour accompagner ses amis et sa famille, contents de bénéficier



Elfried Poublan aime passer du temps dans les allées du Futuroscope.

de ce guide de luxe. « En 2022, j'ai eu six semaines de plâtre après m'être cassé le poignet, je ne pouvais plus conduire. C'est vrai que cette année-là, je suis allé au parc quarante fois ! Mais c'était exceptionnel et j'y vais rarement des journées complètes », nuance ce trentenaire né exactement onze jours avant l'inauguration officielle du Futuroscope en 1987. Elfried a un rapport au parc très différent de la majorité des visiteurs. Quand eux enchaînent les attractions pour rentabiliser le prix de l'entrée, lui se promène. « Le Futuroscope, c'est

comme un jardin public pour moi mais avec plus de jeux. » Un coup d'œil sur l'application pour connaître les temps d'attente et il quitte son salon pour aller faire un tour à l'Extraordinaire voyage, son attraction préférée.

Fan de parcs d'attraction et naturels

En fin connaisseur, Elfried est très actif sur les réseaux sociaux du parc et le forum des fans. « Je réponds aux questions, j'ai même déjà accompagné gratuitement des gens que je ne connaissais pas. »

Amateur de photo et pilote de drone, il se plaît à partager des clichés des chantiers en cours. Et le Futuroscope n'en manque pas actuellement ! Une à deux fois par an, il part en « road trip » à travers la France ou dans les pays limitrophes à la découverte d'autres parcs d'attraction. Souvent avec des membres de la communauté des super fans d'ici et d'ailleurs. « En septembre dernier, je suis allé en Floride pour visiter les parcs Universal et Disney, mais j'adore aussi les parcs naturels. » Son préféré reste le Futuroscope.

VITE DIT

SYNDICAT

Les plus grands parcs d'attractions réunis à l'Arena

Les 22^e Rencontres du Syndicat national des espaces de loisirs, d'attractions et culturels (Snelac) se tiennent jusqu'à jeudi soir à l'Arena et au Futuroscope. Les cadres des plus grands parcs français seront présents, de Disneyland au Puy du Fou, du parc Astérix au Pal, en passant par tous les grands aquariums, des musées, des châteaux ou encore la Cité du vin de Bordeaux... Des sous-traitants et des prestataires indépendants tiendront également des stands afin de tenter de séduire ces grands donneurs d'ordre avec leurs innovations et services. Le réseau du Snelac compte 500 entreprises, qui emploient 50 000 salariés en France, comptabilisent 63 millions de visiteurs par an et 3Md€ de chiffre d'affaires.

ÉVÉNEMENT

Neoloji mise sur l'innovation responsable

La 2^e édition du Rendez-vous de l'innovation est programmée le 22 juin, de 13h30 à 21h, dans les locaux de l'École nationale supérieure d'ingénieurs (Ensi) de Poitiers. Cet événement annuel et gratuit organisé par Neoloji (le nouveau nom de Grand Poitiers Technopole) aura pour fil rouge la thématique de l'innovation responsable. L'objectif ? Rassembler les acteurs de ce secteur et présenter les dernières tendances en associant les startups accompagnées dans les pépinières.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

PLANÈTE
Pare-Brise

UN REMPLACEMENT
DE PARE-BRISE
150€ OFFERTS*

FRANCHISE OFFERTE - PAS D'AVANCE DE FRAIS
AUCUN RESTE À CHARGE

OU

UNE NINTENDO
SWITCH LITE
OFFERTE*



* VOIR CONDITIONS EN MAGASIN

62 Bis avenue du 8 mai 1945 - 86000 POITIERS - 09 80 92 02 55
planete-parebrise.com

Le P300 a décollé



Le P300 de l'Ensm, dont la construction a débuté en 2019, a finalement décollé en avril dernier.

Fin 2019, un groupe d'étudiants de l'Ensm s'est lancé dans la construction (presque) intégrale de son propre avion biplace. Depuis un an, ils ne sont réellement plus que deux, si passionnés qu'ils ont pris une année de césure pour terminer le projet. Aujourd'hui, leur avion vole.

■ Romain Mudrak

Quand Le Technopolitain a lancé cette série d'articles intitulée « le projet de l'année » en octobre 2019, personne ne se doutait que la construction du P300 Kite mettrait en fait quatre ans à aboutir. Aujourd'hui, après dix épisodes dans nos colonnes, fin du suspense : l'avion fabri-

qué quasi-intégralement par les étudiants de l'Ensm a décollé... Le premier vol s'est déroulé en petit comité le 16 avril dernier à l'aérodrome de Châtellerault et a duré exactement 16 minutes. Aux commandes, Pierre Aoun, au cœur du projet depuis deux ans. La brume s'est levée vers 8h. « J'ai répété le programme de vol à voix haute, je me suis mis en bout de piste avec l'avion, tout était prêt et, malgré tout, j'ai attendu presque trente secondes sans savoir pourquoi ! » C'est un phénomène connu des pilotes d'essai. D'autres l'avaient prévenu, comme Jean-Loup Chrétien, le spationaute français, avec qui les étudiants ont pu échanger en visio durant la préparation.

Les études reprennent

Pierre est toujours resté à « distance de plané » de la piste, au cas où, et à une altitude de

3 000 pieds. L'occasion de tester le moteur, les volets et tous les instruments de bord. « Durant le vol, j'étais très concentré, c'est après que j'ai ressenti une grande émotion face à ce qu'on avait réussi à faire. » Dans les semaines suivantes, Pierre et son collègue de « galère » Thibaud Buchy ont enchaîné pas moins de vingt-cinq heures de vol, plus de cinquante atterrissages, suivis d'un temps de maintenance conséquent. Pour l'instant, l'autorisation de vol provisoire ne leur permet de parcourir qu'un périmètre de 40km autour de Châtellerault. Ils attendent le certificat définitif de navigabilité. De quoi leur ouvrir la voie vers le Tour d'Europe des écoles d'aéronautique, un circuit dans treize pays afin de rencontrer les étudiants d'une vingtaine d'écoles. Après une année de césure en-

tièrement consacrée à ce projet, week-ends et vacances compris, Pierre et lui viennent de reprendre le fil de leurs études à l'Ensm. En septembre, ils débiteront leur troisième année. Mais d'ici là, ils sont en stage à Pprime et préparent le volet recherche de ce projet. Car si le P300 a vocation à devenir un avion-école, il est aussi un appareil-laboratoire bardé de capteurs. « Cette aventure nous a aussi permis de nouer des relations humaines très fortes, entre nous ainsi qu'avec les bénévoles passionnés de l'aérodrome qui nous ont donné un coup de main », poursuit Pierre. Tous les deux sont d'ailleurs entrés au conseil d'administration du club et comptent bien inaugurer officiellement le P300 avec trois « vieux coucous » reproduits à Châtellerault. Ce sera dans les prochains mois. Le véritable épilogue de la série.

VITE DIT

FUTUROSCOPE Lutte accrue contre la fraude aux chèques-vacances



La lutte contre les fraudes est l'une des priorités du moment. Pas forcément la plus connue du public, la fraude aux chèques-vacances est pourtant une réalité. Ainsi, en 2022, ce sont 28 contraventions de 5^e classe pour « utilisation de chèques-vacances par une personne autre que son bénéficiaire » qui ont été enregistrées par le parquet de Poitiers. La plupart ayant été présentés au Futuroscope. C'est pourquoi le Parc, le parquet de Poitiers et le groupement de gendarmerie départementale de la Vienne ont signé le 12 mai dernier une convention de traitement judiciaire de ces infractions commises au préjudice du Futuroscope. Il s'agit d'améliorer la détection de la fraude, de faciliter la judiciarisation par la mise en place d'une procédure simplifiée et enfin de favoriser une réponse pénale rapide et adaptée.

NATIONS DAYS DU 01 JUIN AU 12 JUIN

SACOA DES NATIONS
Migné-Auxances

SODAC DES NATIONS
Châtellerault

DU 01 AU 12 JUIN,
3 GAGNANTS DE 5000€*
DANS VOS CONCESSIONS
SACOA DES NATIONS ET
SODAC DES NATIONS

À GAGNER

15 000€*

Pour participer une seule condition :
Acheter un véhicule neuf ou
d'occasion entre le 01/06 et le 12/06
dans l'une des deux concessions.
Tirage au sort le 14/06/2023 sous
contrôle d'un huissier de justice

*Conditions complètes en concession.

La rue du Commerce fait recette



Le projet prévoit cinq modules répartis sur deux bâtiments.

L'entrée de la rue du Commerce, à Chasseneuil, va radicalement changer d'ici septembre 2024. Exit la friche de Leader Price ! Un vaste projet de réhabilitation de 10M€ va permettre l'arrivée de cinq nouvelles enseignes et des aménagements paysagers.

■ Romain Mudrak

C'est le genre de verrue que tous les maires cherchent à effacer de leur territoire. Alors autant dire que celui de Chasseneuil est plutôt soulagé du projet annoncé à l'entrée de la rue du Commerce, sur la zone des Portes du Futur. L'immense bâtiment en friche de 4 000m² propriété des Mousquetaires

(Intermarché...)- qui a abrité dans le passé Leader Price ou encore le restaurant asiatique Soleil d'or va bientôt changer d'apparence. La moitié va être démolie pour céder la place à 130 places de stationnement (dont 10 bornes de recharge pour véhicules électriques). Le revêtement sera élaboré en pavés drainants qui laissent l'eau de pluie s'infiltrer dans le sol. Et une large part du terrain (3 500m²) sera dédiée à un aménagement paysager. « Je suis très content que le grand mur gris régulièrement tagué que l'on voit depuis le rond-point de la D18 disparaisse enfin pour laisser la place à un espace vert et arboré », souligne Claude Eidelstein. Le maire de Chasseneuil explique avoir « beaucoup travaillé depuis un an avec le promoteur pour aboutir à un projet compatible avec le Schéma de cohérence

territoriale (Scot) ».

Une zone toujours attractive

Parmi les contraintes citées, le Scot écartait d'emblée toute surface alimentaire supplémentaire. Voilà pourquoi les cinq modules de 428m² à 1 051m² n'en comporteront pas. Si le nom des enseignes n'est pas encore connu, on sait qu'elles appartiennent aux secteurs de l'équipement de la personne et de la maison. « Il n'y aura pas de déplacement d'enseignes, même si certaines pourraient être aussi présentes sur d'autres zones. Toutes appartiennent à des réseaux solides et nationaux », précise Malika Naidji, co-associée depuis cinq ans avec son père au sein de Holfidis asset management, porteur du projet. Un second bâtiment de 2 400m² sera construit face au premier, le long de la rue du

Commerce. « Il sera doté d'une toiture végétalisée. Les deux seront particulièrement bien isolés car la consommation énergétique est un enjeu important désormais pour les enseignes. » Julien Dumas, patron du restaurant voisin Le Petit Bouchon, voit le projet d'un bon œil même s'il appréhende un peu le temps des travaux. « Évidemment, il ne sera privé ni de visibilité, ni d'accès », promet Malika Naidji.

Le coût de l'opération s'élève à pas moins de 10M€. Si la Commission départementale d'aménagement commercial a validé le dossier à l'unanimité le 25 avril, le permis de construire est encore à l'instruction dans les services de Grand Poitiers. Dans tous les cas, ce projet tend à démontrer que les Portes du Futur et ses 35 000 véhicules par jour sur la RD910 continuent de séduire les promoteurs.

ÉVÈNEMENT

Une Fête du sport le 23 juin

La Journée olympique 2023 se traduira dans la Vienne par la découverte de nombreuses activités physiques sur le parvis de l'Arena, vendredi 23 juin.

Un an des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, la Vienne passe la surmultipliée. Dans l'attente du dévoilement

des communes traversées par la flamme olympique avant les Jeux, le Département propose une grande journée de découverte et d'initiation à de nombreuses activités physiques, vendredi 23 juin : athlétisme, basket, bowling, boxe, escrime, football, golf, handball handisport, judo, karaté, laser run, secourisme sport adapté, tennis, tir à l'arc et volley. Les scolaires auront accès au parvis de l'Arena

Futuroscope de 10h à 12h et de 14h à 15h30, le grand public de 12h à 14h et de 17h à 21h. Cornhole, boccia, mölkky, palet, pétanque, spike ball, vélo Smoothie, cible au sol et jeu des anneaux s'ajouteront dans ces deux créneaux à la liste des réjouissances. Mais cette Journée olympique et paralympique sera aussi l'occasion de découvrir plusieurs stands de partenaires. A commencer par celui

de l'atelier recyclerie de matériel sportif mis en place par le Cdos ou encore celui de l'agence Randstad, dédié au recrutement en vue des JO. Sport-santé, lutte contre le cyberharcèlement, sport nature dans la Vienne... La liste est longue. Un DJ de l'école de DJ UPCA sera aux manettes et des démonstrations de breakdance auront aussi lieu sur le parvis de l'Arena. Tenue de sport conseillée, évidemment.

SOCIAL

Un comité de mobilisation pour Itron

La détermination des salariés d'Itron a mené à la création par le préfet de la Vienne Jean-Marie Girier d'un comité de mobilisation territoriale « afin d'assurer la continuité du site », autrement dit sa réindustrialisation. En mars dernier, le groupe américain, spécialisé dans la fabrication d'appareils de mesure, a en effet annoncé la fermeture complète, à l'horizon 2024, de l'entité qui a fabriqué les compteurs Linky. Le plan social laisserait sur le carreau 110 des 145 salariés. Le comité, présidé par le préfet, est composé de parlementaires, d'élus des collectivités territoriales concernées, de la Chambre de commerce et d'industrie, de la Chambre de métiers et de l'artisanat, des représentants du Medef, de l'UIMM, des professionnels du secteur ainsi que des membres de la direction d'Itron et de représentants du personnel. Il devrait se réunir « à un rythme régulier » en parallèle du déroulement du plan de sauvegarde de l'emploi mis en œuvre par Itron, le groupe étant par ailleurs tenu de chercher un repreneur. Dans un communiqué, la députée Lisa Belluco s'est réjouie de cette initiative. « Mais ce comité doit aller plus loin que la simple mission d'information. À présent, le gouvernement doit assumer ses responsabilités et mettre en œuvre des mesures concrètes pour sauver ce site industriel. La « réindustrialisation verte » ne se fera pas sans l'usine de Chasseneuil-du-Poitou. »

ANIMATIONS

Festisens revient ce week-end

Concerts, structures gonflables, marché de producteurs et artisanat, Festisens revient dimanche au Moulin du bois, à Jaunay-Margny, de 11h à 18h30. Pour illustrer le thème de cette 15^e édition, « les années 60 », la journée sera pimentée par un défilé de pin-up, une exposition de bolides vintage et la musique des Rocking boys et de la banda L'Espérance de Dissay.

Fan de concerts

A 29 ans, la Poitevine Audrey Charruyer a déjà assisté à plus de 400 concerts. Du Stade de France à l'Arena Futuroscope, d'un festival à un autre, elle est accro à ces ambiances uniques.

■ Claire Brugier



Audrey Charruyer est accro à l'ambiance des concerts.

Elle ne manque pas une occasion de le rappeler à sa mère. Son premier concert aurait dû être celui de Lorie, en 2002. « Mais j'ai été punie et... elle a déchiré les billets ! » Un petit traumatisme qu'Audrey Charruyer a depuis largement compensé. A 29 ans, la jeune Poitevine a déjà assisté à « plus de 400 concerts » dont elle conserve amoureusement les billets. « J'ai commencé à y aller toute petite, avec mes parents. Plutôt Calogero et Yannick Noah avec ma mère, Deep Purple et des groupes de rock des années 1970 avec mon père, explique la jeune femme. Et puis j'ai grandi avec la Star Academy, cela développe la culture musicale ! » Non sans quelques méprises parfois... « J'ai longtemps pensé que SOS d'un terrien en détresse était une chanson de Grégory Lemarchal », sourit Audrey. L'argent de poche de l'ado est souvent passé en concerts. « Je tannais ma mère pour qu'elle m'emmène à Tours ou Limoges. » Puis l'étudiante en communication s'est trouvée d'autres complices et y a lais-

sé une partie de ses premiers salaires d'alternante. « On allait dans les festivals, à des concerts sur Paris... » A Poitiers, l'acoustique des Arènes était dissuasive. « Je suis vraiment contente qu'il y ait l'Arena Futuroscope, mais j'aime aussi bouger, découvrir de nouvelles choses, de nouveaux lieux. » Fidèle à Au Fil du son, aux Heures vagabondes ou aux Francofolies, Audrey a déjà « fait » le Stade de France, Bercy mais aussi le Camji de Niort, le Bocapole de Bressuire, alternant des jauges de quelques centaines de personnes à des dizaines de milliers. « La musique est quelque chose qui lie les gens. On chante ensemble, on pleure ensemble. Les concerts sont toujours des

retrouvailles humaines. »

Des dates et des rencontres

Le 26 mai dernier, elle était au Stade de France, pour la troisième fois. Pour voir Beyoncé pour la deuxième fois. Et au chapitre des grands spectacles, elle attend Céline Dion à Paris La Défense Arena. Le show de la diva québécoise prévu en juillet 2020 est sans cesse reporté : mars 2021, septembre 2022, septembre 2023... « Cela fait quatre ans que j'ai des billets pour rien », lâche Audrey, sans se résoudre à réclamer un remboursement. Si elle ne devait en retenir qu'un ? « Le 14 juillet 2018 ! J'étais aux Francofolies à un concert d'Orelsan. Il y a eu le feu d'arti-

ifice, et ensuite la France championne du monde de foot... » La jeune fan a la mémoire des dates, des rencontres. « Avec une amie, nous avons fait connaissance l'an dernier au concert de Sexion d'assaut, à l'Arena Futuroscope. Sept heures à attendre debout, ça crée des liens ! » Si elle a troqué ses chaussures à talons contre des baskets plus confortables, Audrey n'est pas prête à venir s'asseoir à une place numérotée. Elle veut être dans la fosse, « au plus près de la scène mais aussi pour voir tout le monde derrière ». Son agenda 2024 commence à se remplir, janvier 2025 aussi. « Je ne suis pas fan de quelqu'un en particulier, je ne l'ai jamais été. Enfin... (sourire) à part de Lorie ! »

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous cherchez à plaire à votre partenaire. Dynamisme et joie de vivre. Votre entourage professionnel peut compter sur vous, sur votre sérieux et votre stabilité.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Les amours deviennent sensuels. Le ciel renforce votre résistance. C'est le moment de partir à la recherche d'une belle promotion à force de conviction.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre vie intime s'annonce radieuse. Super vitalité et magnifique semaine. Vous êtes écouté et suivi dans vos projets professionnels par l'ensemble de vos collègues.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les coups de foudre sont favorisés. Essayez de rester au calme cette semaine. Les planètes vous offrent l'énergie nécessaire pour traiter vos dossiers professionnels.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Les relations sentimentales sont passionnantes. Beauté et forme au programme. Votre vie professionnelle se passe pour le mieux, le ciel y veille.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Relations amoureuses pimentées. Humeur en forme de montagnes russes. On vous invite à changer vos habitudes afin de mieux travailler, c'est une bonne idée.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Les relations amoureuses sont un peu tendues. Surdose de bonne humeur. Excellente semaine pour exprimer vos projets car vous avez les idées claires.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Période propice pour colorer votre vie sentimentale. Semaine dominée par l'action. La chance ne vous quitte pas, mais vous devez prendre du recul sur vos engagements professionnels.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Belle sensualité dans les couples. Vous voyez la vie en rose. Côté professionnel, le ciel vous galvanise et ne vous invite guère à la mesure, vous avez soif de savoir.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous risquez d'être sujet aux coups de foudre. Votre bonne humeur est au repos. Dans le travail, prenez les rênes sans hésitation et foncez droit devant.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous savez faire craquer votre partenaire. Votre corps est performant. Dans le travail, vous êtes très communicatif et charmeur, le climat est parfait pour réussir.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Des problèmes à résoudre avec votre partenaire. Ne tombez pas vite dans la déprime. Côté professionnel, le rythme s'accélère et vous commencez à jouer sous le travail.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Le style Arty, coloré et artistique

Architecte et décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration : décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms...



style Arty n'a pas de lignes strictes dans la métamorphose, juste une certaine harmonie. Et un seul mot d'ordre : oser. Oser les associations improbables, oser le contraste de couleurs complémentaires inspiré de l'orphisme, qui font vibrer l'ambiance d'une pièce, oser le côté ludique et inventif qui saura faire la différence.

Les créatifs tels que Andy Warhol, Vassily Kandinsky ou Sonia Delaunay l'ont démontré, quelques associations bien choisies peuvent transformer un intérieur. Particulièrement adapté aux grands espaces, le style Arty ne se restreint pas aux maisons d'architecte et peut s'épanouir dans n'importe quel intérieur. L'énergie positive qui se dégage alors des accessoires et des jeux de couleurs apporte de la bonne humeur dans une pièce, qui s'en trouve réveillée.

<https://delideco.fr/blog>
delideco@orange.fr
Tél. 06 76 40 85 03.

MUSIQUE

Eternal Bertignac

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Bertignac.

Quand on ne peut pas choisir entre les Beatles et les Stones, on transcende son inspiration dans le blues. Louis Bertignac, presque septuagénaire, livre un nouvel album très abouti. Il a rassemblé des textes intimes, des bouts de sa vie et l'énergie fusionnelle de sa Gibson préférée pour gaver nos oreilles de riffs subtils aux mélo-

odies accrocheuses. Onze titres qui rentrent avec facilité dans notre vie chic et rock. « Allez vite » « avant qu'il ne soit trop tard » portent l'urgence créatrice de ce génial musicien. Grâce à sa notoriété, Bertignac s'offre comme batteur le fils de Ringo Starr. Et pour immortaliser les séances d'enregistrement, c'est Gabriel Jagger, fils de Mick, qui filme. Quand je vous dis qu'il ne peut pas choisir. Je crois que Louis et son nouvel album vont vous donner envie de ne pas raccrocher vos espoirs.

Bertignac
Dans le film de ma vie
Barclay.



La ville s'éveille



Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas vous propose cette saison des chroniques résolument apaisantes.

Petit matin à Manhattan. J'ai installé mon tapis de yoga devant la fenêtre entrouverte, à l'angle des deux baies vitrées. La ville à mes pieds, le ciel à portée de main. Et ce matin, je laisse les bruits venir à moi, dans ce doux brouhaha de la ville qui s'active déjà...

Les travaux tout en bas battent déjà leur plein : un marteau-piqueur dans la rue, la scie circulaire quelque part au loin, sûrement amplifiée entre les gratte-ciels. Et puis le choc d'une poutre qui tombe et qui résonne, des coups de marteau sur un objet métallique. Mon cerveau s'emballa pour trouver une explication, une bonne raison à autant de violence sonore si tôt ce matin. On a toujours envie de savoir pourquoi. Mais dans le fond, est-il absolument nécessaire de comprendre le pourquoi des choses. Surtout de celles qui nous échappent, définitivement... ? L'expérience du bruit est toujours une nouvelle aventure de pleine conscience : accueillir consciemment le bruit comme un son, un matériau factuel, un phénomène en quelque sorte. Mais il faut bien reconnaître que certains bruits sont très persistants ce matin. Comme une expérience de pleine conscience, « qui n'a pas d'ennemi ». J'adore cette jolie formule, faussement candide, un tantinet provocatrice. Elle parle si bien de notre résistance à faire avec les choses telles qu'elles sont. D'ailleurs, même sans ouvrir les yeux, je peux imaginer le ballet des voitures tout en bas, orchestré au rythme des bruits de la circulation, des klaxons dans la rue, joyeux ou insistants. Pour mettre de l'ordre dans tout ça, surgit à présent de cette symphonie urbaine une sirène de police, tel le jingle incontrôlable d'un jeu vidéo échappé de sa console pour s'ébrouer librement dans la rue... et qui viendrait nous signaler joyeusement le record battu, l'explosion des scores. Pas sûr cependant que les policiers à Manhattan ne soient que de grands enfants fêrus de jeux vidéo !

L'église tout en bas tinte timidement les 8 heures. Un tout petit son plein de délicatesse et de prévenance. Comme une petite musique intérieure qui nous dit qu'en dépit des turbulences extérieures, les choses peuvent être simples et joyeuses. Alors, cette semaine, un prochain matin, si le cœur vous en dit, arrêtez-vous un instant pour écouter les bruits de la vie qui vous entoure, quelle qu'elle soit. Pas besoin d'être installé à Manhattan, bien sûr. N'importe où, n'importe quand, la symphonie de la vie est là pour nous ! Pour nous inviter à sourire intérieurement de toutes ces contrariétés sur lesquelles nous avons si peu la main... Et décider qu'elles sonnent presque comme un joyeux jingle de jeu vidéo. Et vous, à quoi ressemble votre petite musique intérieure ? Très belle journée à vous et choisissez d'être heureux !



La preuve par le jeu

Et si nous finissions cette saison de chroniques « orthographe » en nous amusant ? Avec ces pléonasmes, paronymes et vocables utilisés de manière impropre, il y a de quoi faire...

■ Nicolas Boursier

Pléonasme

Se dit d'un mot ou d'une expression qui répète ce qui vient d'être dit ou écrit.

Sont incorrects : « voire même », « à partir de dorénavant », « au grand maximum », « préférer plutôt », « un monopole exclusif », « enfin, pour conclure »...

On doit écrire : « Ils sont plutôt agréables, voire très gentils », « A partir de maintenant, je ne ferai plus l'erreur », « Au maximum, je verserai 100€ », « Je préfère le thé au café », « Vous n'avez pas le monopole du cœur, Monsieur Mitterrand ! », « Pour conclure, je dirai simplement que je vous aime. »

Paronyme

Se dit de mots qui sont presque homonymes, qui ont donc presque la même prononciation

On ne doit pas confondre

- « acception » (fait d'accepter une chose) et « acception » (sens donné à un mot)
- « alcoolique » (qui contient naturellement de l'alcool) et « alcoolisé » (à qui on a ajouté de l'alcool)
- « amener » (pour un être animé) et « apporter » (pour un objet ou une chose)
- « bimensuel » (deux fois par mois) et « bimestriel » (une fois tous les deux mois)
- « clore » (terminer, achever) et « clôturer » (entourer d'une clôture)
- « deuxième » (dans une liste d'au moins trois éléments) et « second » (dans une suite de seulement deux éléments)
- « mystifier » (tromper, duper) et « mythifier » (faire un mythe de quelque chose ou quelqu'un)
- « ranimer » (rendre plus vif) et « réanimer » (restaurer les fonctions vitales)
- « sous l'empire de » (sous la dépendance d'une chose ou d'un sentiment) et « sous l'emprise de » (sous la dépendance de quelqu'un)

Emplois à contre-emploi

On doit faire attention à...

- « s'avérer » : qui est donné comme vrai. « S'avérer exact ou inexact, vrai ou faux » est donc impropre. Ex. « Cette nouvelle s'est avérée surprenante. »
- « commémorer » : célébrer ou rappeler le souvenir d'un événement ou de quelqu'un. Ex. « On commémore la mort de Louis XIV mais on fête l'anniversaire de cette mort. »
- « éponyme » : celui ou celle qui donne son nom à une chose ou une personne, et non « qui porte le nom de... » Ex. « La Vienne, qui prend sa source au plateau de Millevaches, est la rivière éponyme du département 86. »
- « initier » : enseigner les bases, les rudiments à quelqu'un, et non « débiter quelque chose ». Ex. « Mon formateur m'a initié au ponçage des murs. »

Ils ont aimé...
ou pas !**Nicolas, 22 ans**

« J'ai trouvé ce Spider-Man bon, mis à part quelques moments un peu ennuyeux. Je l'ai quand même préféré au premier épisode. Les personnages sont bien développés et il y en a même beaucoup plus qu'avant.

Pour moi, c'est un bon 8,5 voire un 9/10. Maintenant, on attend le combat final pour 2024... J'en serai, c'est sûr et certain ! »

**Cassandre, 23 ans**

« J'ai adoré ! L'histoire est cohérente et captivante, les effets spéciaux sont géniaux... Je ne sais pas trop quoi ajouter, j'étais à fond dedans ! Cette franchise est plus de notre génération, les dessins me parlent plus que les autres films Spider-Man... J'avais une petite appréhension avant la séance car le premier était vraiment bien et ça semblait difficile de faire mieux. Mais il est meilleur au final ! J'ai vraiment hâte de voir la suite. »

Le Spider-Verse file sa toile



Miles Morales, alias Spider-Man, plonge dans le Multivers à la poursuite d'un super-méchant particulièrement dangereux. Suite d'un film sorti en 2018, ce *Spider-Man : Across the Spider-Verse* s'impose comme un nouveau chef-d'œuvre d'animation.

■ Steve Henot

Depuis qu'il est devenu Spider-Man, Miles Morales jongle de mieux qu'il le peut entre les cours et son activité de super-héros. Se sentant un peu seul dans son rôle de justicier, l'ado retrouve Gwen, une « Spider-Woman » issue d'une autre dimension. Il découvre que celle-ci est de retour dans « son » Brooklyn pour stopper un ennemi qui menace le Multivers. En la suivant dans sa traque, il rencontre un groupe de Spider-héros chargé de protéger l'existence de tous

les mondes parallèles. Mais leur leader se montre peu enclin à intégrer Miles dans ses rangs...

Récompensé d'un Oscar en 2019, le premier opus de la franchise animée *Spider-Man* avait imposé avec brio de nouveaux standards en matière d'animation (Le 7 n°427). Quatre ans plus tard, sa suite baptisée *Across the Spider-Verse* est un nouveau coup de maître. Visuellement, on retrouve cette direction artistique folle, métissage réussi de techniques et d'influences pop, du comic au graff, en passant par le manga, qui fait de chaque plan une œuvre d'art savamment composée. Ultra-généreuse et dynamique, la démonstration se met pleinement au service du récit : ici, un changement brutal de couleurs et de textures qui appuie l'émotion, là un indice visuel annonciateur d'un twist... De bout en bout, le long-métrage impressionne par sa précision et son ingéniosité. On en oublierait les quelques longueurs et une structure un brin balisée. Reste que cette histoire

d'émancipation, plus riche qu'elle n'y paraît (à noter le développement du personnage de Gwen), saura parler aux ados comme à leurs parents. Le film donne rendez-vous dès 2024 pour un troisième volet, sur une belle promesse... Vers l'infini et « au-delà » !



Animation de Joaquim Dos Santos, Kemp Powers et Justin Thompson, avec les voix françaises de Stéphane Bak et de Shirine Boutella (2h21).



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour la projection de *40 Jours 4 Criollos et du Silence*, en présence du réalisateur Jean-François Pignon, le vendredi 16 juin à 20h, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 6 au dimanche 11 juin.

Elle saisit la balle au rebond

Marine Parraud. 28 ans. Poitevine, joueuse de tennis professionnelle depuis 2012. Actuellement à Roland-Garros, dans le rôle de consultante pour France TV Sports. Nourrit toujours l'espoir de participer à des tournois du Grand Chelem, sans se projeter sur son après-carrière. Signe particulier : avec elle, il faut que ça bouge !

■ Par Steve Henot

Adoucir, elle aurait sans doute préféré participer au tournoi. Mais à défaut d'avoir obtenu une wild card, Marine Parraud vit à nouveau Roland-Garros dans la peau d'une « consultante experte » pour France TV Sports. Un rôle qu'elle assume pour la quatrième saison de suite, avec un enthousiasme intact. « C'est un peu la course mais c'est génial, sourit la 426^e joueuse de tennis mondiale (WTA), avant d'aller reprendre le micro en cabine commentateurs. Je suis là pour apporter mon regard de joueuse, et j'ai l'avantage de connaître le jeu de pas mal de filles. »

C'est Inès Lagdiri, ex-espoir du tennis tricolore devenue journaliste à la fin de sa carrière terminée sur un match contre Marine Parraud-, qui a pensé à la Poitevine pour compléter l'équipe d'experts tennis de France TV Sports. Rares sont les joueuses encore en activité à officier comme consultantes. « On m'a souvent dit que je m'exprimais bien, alors j'y suis allée ! » Dans le jargon journalistique, Marine Parraud est effectivement ce que l'on appelle une « bonne cliente », lucide et à l'aise dans l'exercice

de l'interview. Elle n'attend pas qu'on lui tende le micro pour dire ce qu'elle pense du circuit international.

Faire bouger les lignes

« Pourquoi les filles ne parlent pas alors qu'on est toutes mécontentes de certaines choses ? » Du cyberharcèlement qu'elles subissent de la part de parrains orduriers ou encore des affres du circuit secondaire... Si elle n'a pas l'exposition d'une joueuse du Top 100, Marine Parraud aspire à faire bouger les lignes, pourquoi pas à terme au sein d'une association de joueurs. En attendant, ses réseaux sociaux lui servent parfois à faire passer des messages. « Je n'ai pas la prétention de dire que si je parle, cela va changer quelque chose. Mais je me dis que ça peut toujours servir, que c'est vu, confie celle qui défend les couleurs de La Roche TEY. Après mon témoignage sur le cyberharcèlement, j'avais été contactée par l'Autorité de régulation des jeux en ligne (Arjel). Et même si ce n'est pas parfait, la Fédération (FFT) a mis en place cette année à Roland-Garros une solution de modération intelligente sur les réseaux des athlètes. »

A 28 ans, Marine Parraud se sait au crépuscule de sa carrière. Après un début de saison « compliqué », sans résultat notable, elle ne cache pas s'être « posé des questions ».

« Parfois, tu te dis à quoi bon ? Mais je suis passionnée. »

Mais la première Française à avoir battu l'actuelle n°1 mondiale, Iga Swiatek (en 2017, à l'Open du Havre) s'accroche à son « rêve » de disputer des tournois du Grand Chelem en tentant d'intégrer le Top 250. « Un cap difficile à passer » et qui, surtout, implique de courir toute la saison d'un bout à l'autre du globe, après les points de ranking et les prize money... Un rythme d'enfer. « Après dix ans, ça devient dur, confie celle qui a fait ses débuts au TC Val Vert, à Jaunay-Marigny. Quand tu te retrouves à l'ennuyer, seule dans ton hôtel, à l'autre bout du monde, loin de ta famille et de tes amis, parfois tu te dis à quoi bon ? Mais je suis passionnée, je ne le fais pas par

obligation. »

Chez les Parraud, le tennis est depuis longtemps une affaire de famille. Marine a suivi les traces d'Adrien et Camille, son frère et sa sœur, de quatre et huit ans ses aînés. Sa maman préside le club de tennis de Migné-Auxances. « On faisait des tournées de tennis. J'ai même joué ma sœur en finale, c'était chaud ! », sourit-elle. Passée ensuite par le Pôle France de Poitiers, la cadette s'est mise à envisager une carrière de haut niveau après son titre de championne de France décroché en 2010, à l'âge de 16 ans. « Le déclic, j'ai pris conscience de mon niveau. » Elle a alors enchaîné des sélections en équipe de France, joué Roland-Garros en double avec Virginie Razzano... Professionnelle depuis 2012, avec quatre titres ITF individuels à son palmarès, Marine vit le plus souvent en Floride, auprès de son petit ami coach... de tennis. Elle revient auprès des siens à Migné-Auxances quatre à cinq fois par an, « pour recharger les batteries ».

« Je ne m'en fais pas trop »

Après sa « mission » à Ro-

land-Garros, elle repartira en tournée sur les courts d'Europe, tout l'été. « Avec toutes les galères que j'ai connues en déplacement, je disais à ma mère que je pourrais ouvrir mon agence de voyages à la fin de ma carrière ! », s'exclame la marraine de l'association Fête le mur Poitiers. En fin d'année, elle arrivera également au bout de sa formation à distance -et adaptée aux sportifs de haut niveau- avec Sciences Po Paris. « J'enchaînerai peut-être sur un master. » Mais sans réelle idée quant à son après-carrière, la Poitevine préférant encore se laisser porter par les objectifs d'une saison, à la poursuite de ses rêves. « Une ancienne joueuse m'a dit que ce qui lui manquait le plus depuis son arrêt, c'était de s'arracher pour aller chercher la victoire. C'est une émotion que seul le sport peut te faire ressentir, un leitmotiv. Je ne m'en fais pas trop pour la suite. » Une chose est sûre : il faudra que ça bouge ! « Je suis tellement habituée, et c'est dans mon tempérament aussi. Je disais récemment à une amie que je ne pouvais pas avoir une vie routinière, dans un bureau. Il n'y a peut-être que le fait d'avoir des enfants qui pourrait me fixer. »

V O L V O

AVEC VOLVO, L'ÉLECTRIQUE VA DE L'AVANT

À PARTIR DE 490€/MOIS (1)

1^{er} loyer de 4 000€ (Bonus écologique de 5 000€ déduit) - LLD 36 mois(1)

NOUVEAU VOLVO XC40 RECHARGE | 100% ÉLECTRIQUE



RCS NIORT 409 029 980

A 0g CO₂/km

B

C

D

E

F

G

(1) Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 Recharge Essential neuf pour 30 000 km, 1^{er} loyer 9 000€ ramené à 4 000€ après déduction du Bonus écologique de 5 000€, puis 35 loyers de 490€. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/08/2023, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr. Modèle présenté : VOLVO XC40 Recharge Extended Range Ultimate avec options, 1^{er} loyer de 4 000€ puis 35 loyers de **874€**.

Cycle mixte WLTP XC40 Recharge 100% électrique :

Consommation électrique (kWh/100 km) : 16.8 - 18.1 – CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0.

Autonomie électrique (km) : 454 - 573.

Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr

